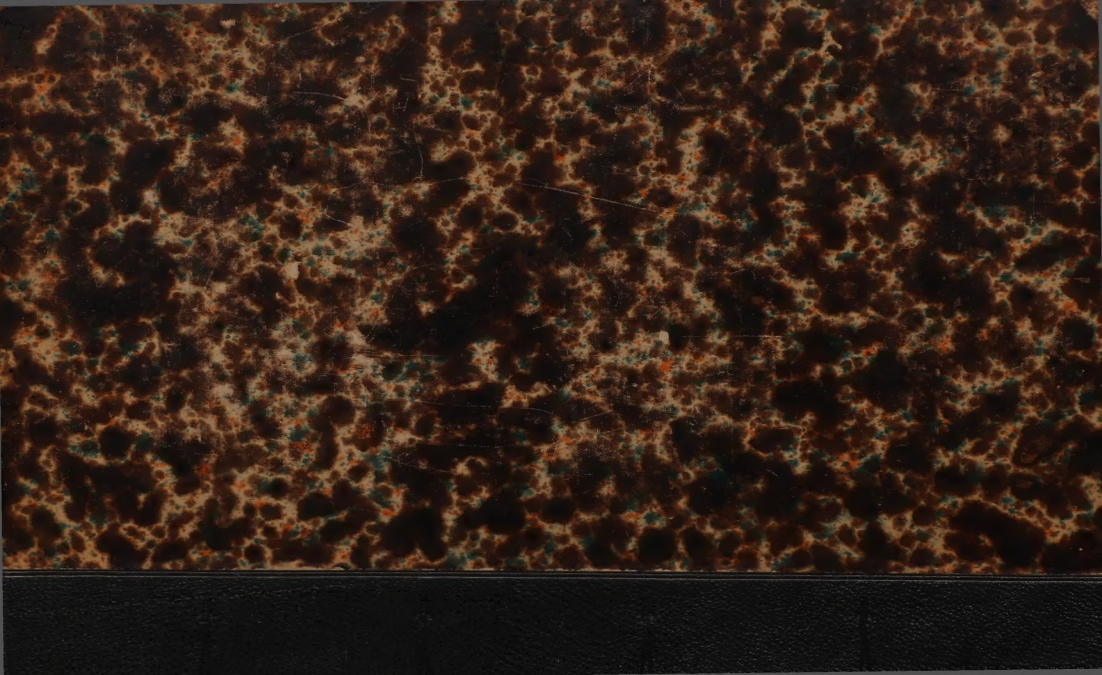


The
Bibliographical
Library
of
William P. Wreden

Ex Libris
JOHN AND MARTHA DANIELS

CA
B624
B955
B1713

Bibliographie

LA

CHASSE DV LOVP.

Édition tirée à 150 exemplaires sur papier vergé
et 6 exemplaires sur peau de vélin.

N° Exemplaire

LA

CHASSE DV LOVP

NECESSAIRE A LA MAISON RVSTIQVE

PAR

IEAN DE CLAMORGAN

Seigneur de Saane, premier capitaine de la marine de Ponant

En laquelle est contenue la nature des Loups et la maniere de les prendre tant par chiens, filets, pieges, qu'autres instruments; le tout enrichy de plusieurs figures et pourtraicts, representez apres le naturel.

AV ROY CHARLES IX.

NOUVELLE EDITION

Avec une Préface par le comte A. d'Houdetot,
des Notices généalogique et bibliographique par le baron J. Pichon,
et un Essai sur les différentes éditions de la *Maison rustique*
par L. Bouchard-Huzard.

A PARIS

Mme Ve BOUCHARD-HUZARD, IMPRIMEUR ET LIBRAIRE

RUE DE L'ÉPERON, 5.

M DCCC LXVI

Marque de J. du Puys,
A la Samaritaine, rue Saint-Jean-de-Latran,
reproduite d'après la Chasse du Loup,
édition de 1570.

PRÉFACE.

C'est au règne de Charles IX que nous devons nous reporter pour reconstituer le vrai type du personnage éminent, dont les mœurs privées et religieuses, aussi bien que la haute science, forment un consolant contraste avec la fougue inquisitoriale et licencieuse qui distinguait les grands seigneurs de cette époque.

Alors qu'au nom de la religion, huguenots et catholiques, tour à tour martyrs et bourreaux, se livraient sur tous les points de la France à leurs sanglantes représailles ; alors qu'au sein des fêtes, des orgies de cour et des chasses d'apparat, s'élaboraient ces affreux complots, auxquels prenait part la plus haute noblesse du pays, on aime à voir son héros rester pur de toute participation coupable à de tels actes.

Ainsi fut Clamorgan.

Le roi de France, Charles IX, se complaisait dans la compagnie des premiers veneurs de son temps, si bien que c'est à l'instigation même du roi que Jean de Clamorgan, seigneur de Saane, premier capitaine de la marine de Ponant, composa son immortel traité de *la Chasse au loup*.

De cette œuvre on admire le fond et la forme, la convenance, la dignité; on les admire plus encore quand on fait un rapprochement entre le langage de Clamorgan et celui de son compétiteur et contemporain Dufouilloux, lequel, dans sa dédicace au même Charles IX, le traite « de très-haut, très-puissant, très-excellent et « très-magnanime Charles très-chrétien, roi de France, neuvfiesme « du nom... » tandis que Clamorgan n'emploie que des termes

n'impliquant en rien la dignité du vieux marin, du chef illustre d'une illustre maison, et d'un praticien qui se sent à l'aise avec un praticien moins expérimenté que lui. C'est le nivellement de l'art!... c'est l'égalité devant les muses et devant la postérité.

« Au roi Charles neufviesme, Iean de Clamorgan, seigneur de « Saane, désire toute paix et grandeur, tant en sa personne qu'en « sa gloire et majesté. »

Ce début, respectueux et familier à la fois, ajoute un prisme de plus à la magique parole du maître. La dignité de langage est une égide qui préserve également du mensonge et de la bassesse, ces vers rongeurs qui s'attaquent aux feuilles des livres, de même que les autres vers s'attaquent aux feuilles des arbres.

Disons-le tout d'abord :

La destruction des loups, opérée en Angleterre, n'a consacré la célébrité d'aucun nom, et ce n'est que justice.

Le loup, nonobstant ses méfaits, ses rapines et ses fureurs, n'est pas un carnassier assez fort pour mettre traditionnellement en péril les jours de ceux qui en poursuivent l'extermination : aussi les états de service de cet animal mentionnent-ils plus de revers que d'actions d'éclat. Ainsi qu'on a vu des loups prendre la fuite devant une femme ou un enfant, ainsi a-t-on vu, dans les steppes de la Russie, des détachements succomber, jusqu'au dernier homme, sous les attaques de ces animaux affamés : ailleurs la règle, ici l'exception. Donc le chasseur qui, nonobstant l'utilité de sa mission, n'aurait d'autre titre à faire valoir que celui de tueur de loups, en eût-il détruit la race, ne saurait prétendre à la millième partie de la considération qui orne d'une glorieuse auréole le grand nom de Jules Gérard.

Ce n'est donc pas, cette exposition en témoigne assez, de Clamorgan le destructeur de loups que nous allons exhumer les cendres, mais bien de Clamorgan le fondateur de la louveterie française et l'immortel auteur d'un traité qui, depuis trois siècles, n'a rien perdu de son autorité souveraine.

Le sire de Clamorgan, seigneur de Saane, comme nous l'avons dit, premier capitaine de la marine de Ponant, grade correspondant de nos jours à celui de vice-amiral, avait servi avec la plus haute distinction sous les règnes de François Ier, Henri II et Charles IX. Après avoir fourni, durant quarante-cinq ans, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même, « d'honorables charges par mer, « dont il eut bonne issue, » il prit ses quartiers d'hiver (hiver de la vie) dans ses capitaineries patrimoniales en Normandie. C'est dans

cette retraite que, se livrant avec ardeur à l'exercice de la chasse, passion de toute sa vie, il entreprit, sur la plus vaste échelle, la destruction des loups, devenus si nombreux en ces temps de troubles et de guerres civiles, qu'on les comptait par « seize à la fois sur le même carnage. »

La science cynégétique du sire de Clamorgan et les succès qui couronnèrent son habileté le mirent en si grand renom, que Charles IX, veneur consommé et auteur lui-même d'un traité classique (1), ne cessait, lorsque l'ancien marin paraissait à la cour, de l'interroger sur la manière dont il courait le loup. Ainsi encouragé, l'expert veneur composa le traité de *La chasse du loup et de sa nature*, qu'il dédia à Charles IX.

« Il y a trois ans, Sire (dit-il dans sa préface), qu'estant à Saint-« Germain-en-Laye, il pleust à Vostre Majesté me faire cet hon-« neur de me parler par plusieurs fois de la manière que je te-« nais à courir le loup... » Plus loin, il ajoute : « Chacun sçait et « cogneu comme iay exercé cette chasse : de façon qu'estant bel « et bien expérimenté en icelle, ien puis parler et escrire hardie-« ment : laissant ce néanmoins la puissance aux autres de faire « mieux, mais tant y a qu'il sera plus aisé à aucun de blâmer le « mien petit labeur que de l'amender. »

Innocente raillerie à l'adresse des incrédules veneurs de la cour qui, persistant dans leurs erremens, continuaient à quêter le loup au hasard, tandis que le sire de Clamorgan, s'écartant des routes frayées, était parvenu à dresser des limiers pour loup, ce qui, jusqu'alors, avait été jugé impossible.

C'était le dernier mot de la science en fait de louveterie; c'était la réhabilitation du loup, animal dont les rois appréciaient la résistance sans doute, mais dont ils goûtaient peu la recherche incertaine, et que Clamorgan venait, grâce à la régularité de l'attaque (connaissance du rembuchement), de replacer à son rang de bête de haute et royale vénerie.

Finalement, ce traité, comblant la lacune que les prédécesseurs de Clamorgan avaient laissée subsister dans leurs ouvrages, assurait à son auteur une renommée cynégétique impérissable.

Alors que rien ne semblait devoir amoindrir la gloire de celui

(1) La Chasse royale, composée par le roy Charles IX, a été publiée pour la première fois sous le règne de Louis XIII, en 1625, à Paris, chez Nicolas Rousset et Germain Alliot, et réimprimée en 1857 chez Mme Ve Bouchard-Huzard.

qui, le premier, était parvenu à détourner le loup aussi bien que le cerf, et cela avec une égale sûreté, la profonde indifférence des écrivains et la légèreté du compilateur allaient donner au *sic vos non vobis* des Latins, dans la personne de l'illustre veneur, une nouvelle consécration.

Sans doute, la meilleure analyse qu'on puisse donner de l'œuvre de Clamorgan, c'est l'œuvre même, à moins de pouvoir y toucher aussi légèrement qu'on toucherait à la corolle d'une fleur ou à l'antenne d'un papillon : dans cette impossibilité, qu'il nous suffise d'en constater le succès et la décevante destinée.

Hélas! qui l'aurait cru? cet éminent traité, après avoir été publié maintes fois dans la *Maison rustique de Charles Estienne*, notamment à partir de l'année 1566, est confondu à cette heure avec les œuvres du gentilhomme poitevin Dufouilloux. C'est au milieu des compilations qui forment, sous le titre d'*Adjonction d'ouvrages non imprimés*, la seconde partie de la *Vénerie* de Dufouilloux (1), qu'il faut le chercher péniblement et le deviner en quelque sorte, grâce à l'absence du nom de l'auteur.

De là l'erreur, partagée par les princes de la science, les Salnove (2), les Le Verrier de La Conterie et une foule d'autres qui ont fait honneur à Dufouilloux des nombreuses citations empruntées à Clamorgan, erreur relevée, il est vrai, mais trop timidement encore, dans la *préface* de quelques éditions de la *Vénerie* de Dufouilloux, par les éditeurs eux-mêmes (3), mais rien que dans la pré-

(1) L'édition de 1585 et les suivantes ne renferment qu'une partie de la chasse au loup de Clamorgan. (Voir les notes bibliographiques ci-après.)

(2) Salnove, à propos de la chasse au loup, cite sans cesse Dufouilloux, et de La Conterie lui attribue l'invention de rets particuliers destinés à prendre ces animaux.

Disons-le une fois pour toutes, la *Vénerie* de Dufouilloux ne traite que des chasses au cerf, au sanglier, au renard et au tesson ou blaireau ; tout ce qui se rapporte au loup est de Clamorgan.

(3) Ils y déclarent, en effet, que tout ce qui a trait à la chasse au loup est bien de Clamorgan; mais il n'est venu à aucun la bonne pensée de replacer son nom en tête du traité. Il est même présumable que les premières éditions de la *Vénerie* de Dufouilloux ne mentionnent pas cette annotation, autrement Salnove et La Conterie n'auraient pas commis l'erreur signalée.

Un manuscrit de la chasse au loup de Clamorgan est à la bibliothèque de Dresde. L'ouvrage, distrait de la Vénerie de Dufouilloux, a été traduit

face. Est-ce là ce qui s'appelle remettre ce grand écrivain en possession de ses œuvres ? Est-ce, en un mot, une réparation suffisante pour celui qui, après avoir porté haut et ferme dans cent combats le drapeau du pays, a doté la vénerie française d'un traité, véritable chef-d'œuvre didactique.

A l'honorable éditeur (1) qui a pris la libérale mission et la généreuse initiative de populariser les classiques de la chasse ; à lui l'honneur de rendre au sire de Clamorgan l'unité de ses œuvres et de décorer le brave marin, l'habile veneur, l'éminent écrivain, du seul ornement qui lui convienne, celui de sa propre et splendide individualité.

Aux grands préceptes, l'autorité des grands noms.

Le Comte Adolphe d'Houdetot.

en allemand et en italien. Eugène Raymond, qui a écrit un livre sur la chasse dans ce dernier idiome (1626), a fait de nombreux emprunts à la Vénerie de Dufouilloux ; quant à la Chasse au loup de Clamorgan, il lui a fait l'honneur de la traduire littéralement et sans aucune citation de nom d'auteur. Cet impudent plagiat a besoin d'être stigmatisé.

Le sire de Clamorgan est célèbre à d'autres titres; il a dédié à François Ier une nouvelle forme de mappemonde avec longitude et latitude, laquelle a excité longtemps la curiosité des savants.

(1) Si l'on savait combien il faut de tact, de goût, de véritable discernement pour compulser, comparer les vieilles éditions, dont quelques-unes sont des chefs-d'œuvre de typographie, et les reproduire dans l'état, dans le luxe même de leur publication primitive ; combien encore il faut de désintéressement pour tenter de rendre par la modicité de leur prix ces reproductions accessibles à toutes les fortunes, on comprendrait aisément ce que les sciences et les lettres doivent de reconnaissance à l'éditeur de la Chasse du Loup pour les nombreuses publications sorties de ses presses.

(*Note de l'auteur de la préface.*)

NOTICE GÉNÉALOGIQUE.

Jean de Clamorgan, auteur de la *Chasse du loup*, était issu d'une ancienne famille normande, qui prétendait avoir eu des représentants à la conquête d'Angleterre, et dont les armes étaient d'argent à l'aigle de sable et à la bordure de gueules (1).

Je n'ai rencontré de pièces sur cette famille qu'à partir du XVe siècle. Elle était alors assez nombreuse. Son membre le plus notable, à cette époque, est Thomas de Clamorgan, qui avait embrassé le parti des Anglais et qui fut très-employé par eux. — Dès **1426**, n'étant encore qu'écuyer, il était chargé de surveiller l'*édifiement du chastel de Harrefleu* (Harfleur). On le voit paraître en **1437**, **1438**, **1444** et **1445**, à propos de certains biens confisqués sur de fidèles sujets du roi et pour lesquels il n'avait pas encore fait son hommage. Ces biens étaient situés dans les bailliages de Rouen et de Caen, de Cotentin et d'Alençon. En **1448**, il était tuteur de Pierre de Clamorgan, fils de feu Jacques de Clamorgan écuyer, qui devait donc être son frère ou au moins son proche parent. Je ne sais si ce Jacques est le même que Jacques de Clamorgan, écuyer, qui était, le 20 novembre **1425**, verdier et sergent à gages du roi, au bois de Montebourg.

A la même époque (4 avril **1429-30**), Guillaume de Clamorgan, écuyer, servait sous le comte de Suffolk, comme capitaine de deux hommes d'armes et six hommes de trait, et Colin de Clamorgan était sergent à gages du roi en la forêt de Brotonne (**1427** et **1430**).

J'ignore duquel de ces Clamorgan descendait Robert de Clamorgan, qui était, en **1471**, capitaine de francs archers du bailliage d'Alençon (2). Il a pu être père de Thierry de Clamorgan, maître d'hôtel du duc d'Alençon en **1487**, et surtout d'un autre Robert de Clamorgan, qui était en **1497** (98), archer de la garde du roi, sous le capitaine Claude (*sic*). En **1507**, il n'était plus archer du roi, mais jouissait d'une pension de 60 livres. Il demeurait alors en la paroisse de Saint-Germain-d'Elli, au vicomté de Bayeux.

Robert de Clamorgan, seigneur de la Bissonnière, qui était, en **1567**, l'un des gentilshommes retenus pour faire le service du ban et arrière-ban du bailliage de Cotentin, me semble, à cause de la si-

(1) Sur plusieurs sceaux de cette famille, et particulièrement sur celui de Thomas, en 1448, cette bordure est besantée ou chargée de besans.

(2) Je ne vois pas de bordure à son sceau.

militude de nom, devoir être considéré comme descendant de ces deux Robert, et à cause de la possession du fief de la Bissonnière ou Buissonnière, comme auteur de la branche des Clamorgan, seigneurs de la Buissonnière, dont une généalogie, dressée en **1786**, existe au cabinet des titres. Cette généalogie ne commence qu'à Jean de Clamorgan, écuyer seigneur de la Buissonnière, vivant en **1649**, et finit à trois rejetons mâles de cette famille, baptisés dans les églises de Saint-Remy des Landes et de Fierville, au diocèse de Coutances, en **1769**, **1771** et **1781**. Il est donc très-possible que cette famille existe encore aujourd'hui. En **1786**, ses armes étaient d'argent à l'aigle de sable, becquées et membrées d'or (sans bordure).

On voit que, dans cette notice, je n'ai pas eu une seule fois occasion de parler de notre Jean de Clamorgan. Je n'ai, en effet, trouvé aucune pièce qui ait trait à lui; mais il existe au cabinet des titres de la Bibliothèque impériale (où sont toutes les pièces qui m'ont servi à faire cette notice, sauf une seule qui m'appartient) une quittance en date du **10** novembre **1564**, par laquelle *Jacques* de Clamorgan, écuyer, capitaine ordinaire du roi en sa marine de Ponant, reconnaît avoir reçu **100** livres tournois, pour une dernière année de ses gages, commencée le **1**^er^ juillet **1562**. La pièce porte un sceau qui représente un aigle et une bordure, et elle est signée en toutes lettres *Jacques de Clamorgan*. Notre auteur a-t-il donc eu un frère ou parent suivant la même carrière que lui et ayant presque le même grade, ou le nom de Jean qui lui est donné en tête de son livre serait-il inexact? C'est ce que je n'ose décider.

Quoi qu'il en soit, Jean de Clamorgan avait fait, comme il nous l'apprend lui-même dans sa dédicace à Charles IX de la *Chasse du loup*, une *carte universelle* en forme de livre, de *la figure en plan de tout le monde*; il l'avait présentée à François Ier, et ce prince l'avait fait placer dans sa librairie de Fontainebleau. Mais ce livre ne figure plus que *pour mémoire* sur le catalogue de la bibliothèque de nos rois; il y est inscrit au n° **6815**, sous l'intitulé suivant :

Cosmographie ou cartes géographiques et hydrographiques faites par Jean de Clamorgan, seigneur de Saune, capitaine d'une des galères du roy dans la mer de Ponant, présentée au roy François Ier, avec les figures des instruments. In-folio maximo.

Une main moderne a ajouté après cette indication, — *deficit*, et en effet je n'ai pu voir ce livre, ni aux manuscrits, ni au dépôt des cartes et plans, où l'on pensait qu'il aurait pu être transporté.

Le Baron Jérôme Pichon.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE.

La Chasse du Loup de Jean de Clamorgan a été bien souvent imprimée aux XVIe et XVIIe siècles, et quand on lit cet ouvrage intéressant, écrit par un chasseur expérimenté, et exécuté d'ailleurs avec ce goût dont les imprimeurs du XVIe siècle semblent avoir emporté le secret, on s'explique facilement son succès.

Je ne sais par quelle circonstance le sort de la Chasse du Loup a été lié à celui de la Maison rustique, mais on ne voit pas que l'œuvre de Jean de Clamorgan ait jamais été éditée seule (1). Cela n'empêche pas les amateurs de livres de payer cet ouvrage beaucoup plus cher quand il est seul (c'est-à-dire presque incomplet) (2) que lorsqu'il est réuni, comme il doit l'être, à la Maison rustique.

Je dis qu'il doit se trouver à la suite de la Maison rustique, parce qu'il est annoncé sur le titre de ce livre comme y étant joint. Je suis donc obligé de dire quelques mots de la Maison rustique pour établir l'origine bibliographique de la Chasse du Loup.

(1) Il me semble probable que, s'il y avait eu une édition antérieure à celle de 1566 réunie à la Maison rustique, Lacroix du Maine et Du Verdier l'auraient indiquée.

(2) Ce n'est pas le seul ouvrage pour lequel les amateurs commettent cette faute. Il en est de même pour le *Recueil des lieux où l'on a accoustumé mettre des relais pour faire la chasse au cerf*, par Jacques de Chauffourt, qui se trouve à la suite de son *Instruction sur le fait des eaues et forêts*, 3e édit., de 1618. L'ouvrage complet vaut 4 à 5 fr.; le morceau relatif aux relais se vend 12 ou 15 fr. Les opuscules de David Chambre sont dans le même cas.

Tout le monde sait que la Maison rustique, curieux et charmant ouvrage auquel on n'accorde pas l'attention qu'il mérite, est le développement fait, d'abord par Charles Estienne lui-même, de son PRÆDIUM RUSTICUM, qui avait paru partiellement dès 1536, ou même 1535, puis intégralement en 1554.

Ce fut en 1564, et non en 1565, comme on l'a imprimé partout, l'année même où l'auteur, prisonnier pour dettes, mourait au Châtelet, que parut la première édition de la Maison rustique. Cette édition, dont je ne connais que mon exemplaire et celui de la Bibliothèque impériale, parut à Paris chez Jacques Dupuis, avec le millésime de 1564, et la dédicace de Charles Estienne adressée à Thomas de Bragelongne, lieutenant criminel de la prévôté de Paris, est datée du 15 janvier 1564 (1).

L'ouvrage eut apparemment du succès, car le même Dupuis en redonna une autre édition l'année suivante, 1565, et, cette même année, les contrefacteurs, tentés par le succès de l'ouvrage, s'empressèrent de le reproduire à Anvers et à Lyon.

L'édition (2) donnée dans cette dernière ville est de format in-16 et porte le nom de Jean Martin, que j'avais cru jusqu'ici celui

(1) Je me suis demandé si l'édit de Charles IX qui fixait le commencement de l'année au 1er janvier n'ayant paru qu'au mois de janvier 1563-4, cette date ne serait pas de *vieux style* et ne désignerait pas le mois de janvier 1565; mais Charles Estienne, étant, au dire de ses biographes, mort en 1564, n'a pu signer une dédicace le 15 janvier 1565.

Comment concilier l'existence de cette édition *en VI livres*, et dont la dédicace est signée de Charles Estienne avec ce passage de la dédicace de Liebault au duc d'Uzès, datée de novembre 1566, dans laquelle il dit que Charles Estienne *avait laissé entre ses plus chers escripts quelques fragments de l'agriculture bien commencez... qui promettoient six livres, mais desquels les uns n'estoient encore commencez, les autres imparfaits?* Plus loin il se donne comme ayant édité pour la première fois, il y avait deux ans, la *Maison rustique*. Liebault était le gendre de Charles Estienne; il avait épousé cette charmante Nicole Estienne dont Jacques Grevin, mort à 29 ans, avait dû être l'époux et qu'il avait chantée dans son *Olympe*. Toutes les fois que j'ai vu chez M. Forgeais des anneaux trouvés dans la Seine, j'ai toujours pensé à un passage de l'*Olympe* où Grevin parle d'une promenade en bateau sur cette rivière où son Olympe perdit sa bague.

(2) Catalogue Huzard, 2e partie, n° 722. M. Louis Bouchard-Huzard possède en ce moment cet exemplaire.

d'un véritable libraire ou imprimeur (on lui doit deux éditions de Rabelais en 1558); mais une note placée dans une édition dont je parlerai tout à l'heure nous apprend que c'était le faux nom d'un certain *forfant* dont les initiales étaient L. C.

Le 20 juillet 1566, Jacques Dupuis obtint un privilége du roi pour imprimer la Maison rustique de Ch. Estienne, augmentée par Jean Liebault, son gendre, *avec un traité de la* CHASSE DU LOUP *faict par Jean de Clamorgan*.

La dédicace au duc d'Uzès, dont j'ai parlé plus haut dans la note, étant datée de *novembre* 1566, je supposerais que l'édition imprimée en vertu de ce privilége est celle datée de 1567, à laquelle fut jointe pour la première fois la Chasse du Loup portant, elle, le millésime de 1566.

En 1567 nouvelle édition de la Chasse du Loup réunie à une édition de la Maison rustique dont j'ignore la date. (Voir ci-après.)

Je ne vois pas que Jacques Dupuis ait donné d'autre édition de la Maison rustique avant 1570; mais cette année en vit paraître deux, toutes deux avec l'indication de Paris et le nom de Jacques Dupuis. A l'une d'elles, évidemment imprimée à Paris, conformément à son titre, est jointe une Chasse du Loup de 1570. A l'autre est réuni l'ouvrage de Jean de Clamorgan, sans indication de lieu, mais avec les mots : *par François Estienne*, 1569, qui indiquent qu'elle a été imprimée à Genève, et en effet les caractères, le papier et les têtes de pages ont bien cet aspect maussade et terreux des éditions génevoises. A cette dernière édition est joint un avis au lecteur qui, s'il n'a pas été fait pour une édition intermédiaire (1) à moi inconnue, expliquerait pourquoi les héritiers de Charles Estienne n'auraient pas donné d'édition de la Maison rustique entre 1567 et 1570.

Voici le passage le plus important de cet avis :

« Aussi amy, ce qui m'a tant retardé à te bailler cette présente « édition si bien augmentée, a été parce qu'un certain forfant,

(1) Cela pourrait bien être, et François Estienne faisant à Genève une sorte de contrefaçon de l'ouvrage de son oncle a pu reproduire cet *avis* d'après une édition de 1568 ou 1569, tandis que Jacques Dupuis, réimprimant sa publication, l'aurait regardé comme inutile et ne pouvant s'appliquer qu'à l'édition immédiatement postérieure à celle de 1567.

« soi disant estre libraire de Lyon, nommé L. C., et en ses livres « Jean Martin, m'ayant fait ce tort que d'avoir imprimé ce livre « en petite marge, et fort mal basty, je n'estois délibéré de le « r'imprimer sans la priere des parens du defunct Estienne, qui « m'ont sollicité à ce faire, me baillant la copie augmentée de plus « de moitié, et ce d'autant qu'estois faché du tort qu'avois reçu du « susdit qui m'avoit ainsi desrobé mon labeur sans se soucier « du privilege du roy. Vray est quil est coustumier de ce faire aussi « bien à mes compagnons libraires comme à moy, etc., etc. »

Depuis cette époque, ou pour mieux dire, depuis **1567**, toutes les éditions de la Maison rustique ont été accompagnées de la Chasse du Loup.

Voici donc les éditions à moi connues de la Chasse du Loup :

1° La

CHASSE DV LOVP

NECESSAIRE A LA MAISON
RVSTIQUE PAR I. DE CLAMORGAN,
SEIGNEUR DE SAANE, PREMIER CAPITAINE
DE LA MARINE DE PONANT

En laquelle est contenüe la nature des Loups, et la maniere de les prendre, tant par chiens, filets, pieges, qu'autres instruments. le tout enrichy de plusieurs figures et pourtraicts representez apres le naturel.

AV ROY CHARLES NEUFIEME.

A Paris
chez Iacques Du-Puys, demourant en la Rue
Sainct Iean de Latran, à l'enseigne de
la Samaritaine.

M. D. LXVI

avec privilege dv Roy.

Première édition que je n'avais jamais vue depuis **1831** que je m'occupe de livres, et que je ne connaissais que par Lacroix du

Maine et Duverdier qui la citent. C'est en 1862 seulement (1) qu'il en a passé un exemplaire en assez médiocre état, mais que jusqu'à présent l'on peut dire unique, à la vente de M. Grandjean d'Alteville (2), où je l'ai acheté 64 fr., plus les frais. (Le catalogue de M. le baron Grandjean d'Alteville contenant une édition de 1567 de la Maison rustique, je serais porté à croire que cet exemplaire de la Chasse du Loup y était joint.)

Cette édition comprend 22 feuillets, sign. A à Fij, de 42 lignes à la page.

2° Paris, Jacques Dupuis, 1567.

Cette édition, dont je ne connais qu'un exemplaire incomplet de moitié à la bibliothèque Sainte-Geneviève, a été imprimée page pour page sur celle de 1566. Ce n'est cependant pas la même avec un titre renouvelé, car 1° le fleuron placé en tête de la dédicace est différent; 2° au chapitre 1 du loup et de sa nature les mots *chapitre premier* sont en italique et non en capitales comme dans 1566; 3° au chapitre 3, feuillet 9 v°, la première ligne de l'intitulé de ce chapitre est dans l'édition de 1566, *Comment on doit dresser le Limier pour la chasse*, tandis que dans 1567 le mot *chasse* est rejeté à la deuxième ligne, etc. En outre, le caractère de l'édition de 1567 me paraît plus gros, et son format d'un in-4° plus large et moins élevé que celui de l'édition de 1566.

L'exemplaire de la bibliothèque Sainte-Geneviève s'arrête au 11° feuillet, et il est joint à une édition de la Maison rustique dont le titre manque et dont la table présente de telles irrégularités, que je n'oserais décrire l'édition sur cet exemplaire; je dirai seulement

(1) M. Huzard, qui avait recueilli, pendant 55 ans, des livres de chasse et d'agriculture avec une attention extrême depuis (et même avant) la vente de Soubise, en 1789, où il avait acheté beaucoup de beaux livres, n'avait pas d'édition antérieure à 1570.

(2) M. le baron Grandjean d'Alteville avait réuni une collection nombreuse et intéressante de livres sur la chasse. Sauf le Ligneville de 1655, il n'avait pas les grandes raretés de cette classe de livres, et malheureusement presque tous ses livres étaient maculés sur les titres d'un timbre à l'encre bleue portant son nom et sa qualité. Les livres de M. Huzard portent aussi un timbre, mais il est le plus ordinairement appliqué derrière le titre, et ce n'est pas lui qui mettait ce timbre; il n'a été apposé qu'après sa mort.

qu'elle contient 264 feuillets chiffrés sans les feuillets préliminaires et sans la table.

3° (Genève) par François Estienne, 1569, in-4° de 22 feuillets, sign. A à Fij; avec la Maison rustique de Paris, Jacques Dupuis (Genève, F. Estienne), 1570, in-4° de 24 pages prélim., 255 pages chiffrées et 36 pages de table.

(Vente Pons, d'Autun, 1845, aujourd'hui chez moi.)

4° Paris, Jacq. Dupuis, 1570; avec l'édition de 1570 de la Maison rustique.

(Vente Huzard, 1842, 50 fr.; seule et brochée, 19 fr. Veinant, en 1860.)

5° Paris, Dupuis, 1572; avec la Maison rustique de 1572.

Cette édition est annoncée comme *la première* dans le catalogue Solar, 1860. (On peut apprendre beaucoup de choses de ce genre dans ce catalogue.)

6° Paris, Jacq. Dupuis, 1574, avec la Maison rustique de 1574 Nouveau privilége et nouvelle dédicace datés de juillet 1574.

(Chez moi.)

7° Paris, Jacq. Dupuis, 1576 (je l'ai vue réunie à la Maison rustique de 1578).

(Seule, 41 fr., en mar. vert à la vente Veinant, en 1860.)

8° 1578, sans indication de lieu.

(Vente Bergeret, 1858, 30 fr. 50 c. v. f.)

9° Lyon, Jacq. Dupuis, 1583.

10° Par Gabriel Cartier (Lyon), 1584; avec la Maison rustique de Lyon, 1586.

(Chez M. Mis de Fresne.)

11° Paris, Jacq. Dupuis, 1589.

(Vente Veinant, 1855, 22 francs.)

12° Par Gabriel Cartier, 1597 (Lyon), 43 pages, édition in-8°; les autres sont toutes in-4°.

(Vendue 91 fr., en mar. vert, vente Veinant, en 1860, et 33 fr cartonnée, en 1857, chez M. le marquis de Coislin.)

13° Paris, 1598. (V. Huzard. Vendue 8 francs.)

14° Paris, 1602.

15° Rouen, 1602; 18 feuillets.

16° Rouen, Geufroy, 1620 (2 fr. 75 c., Huzard).

17° Rouen, 1624, grand in-8°; 15 feuillets.

18° Lyon, 1628; 11 feuillets (pas de planches).
19° Lyon, 1637 (11 fr. 50 c., Huzard).
20° Lyon, 1639 (5 fr., en oct. 1833).
21° Lyon, 1650.
22° Rouen, 1665 (7 fr. en 1832).
23° Rouen, 1668; 17 feuillets.
24° Lyon, 1668; 14 feuillets. Pas de dédicace.
25° Rouen, 1676.
26° Rouen, 1685 (3 fr. 50 c., Huzard).
27° Rouen, 1698; 17 feuillets. (5 fr., Bergeret, en 1858.)
28° Lyon, 1702, sans titre spécial, mais avec fig. pages 631-658 de la Maison rustique, Lyon, André Laurens, 1702.

Voici d'autres éditions que j'ai vues indiquées, mais dont je ne suis pas sûr :

Montluel, 1572 (il y a une édition de la Maison rustique donnée en ce lieu et cette année).

Lunéville, 1578; avec la Maison rustique de 1577.

Rouen, 1608; Lyon, 1610; Lyon, 1629; Cologne, 1695 (Kreisig).

L'ouvrage de Jean de Clamorgan a encore été réuni aux éditions de la Vénerie de Jacques du Fouilloux, qui ont paru depuis 1585, mais, lors de cette réunion, le nom de l'auteur et la dédicace ont été supprimés; les deux premiers chapitres ont été abrégés et n'en forment plus qu'un, et enfin le traité est donné comme non encore par ci-devant imprimé. L'éditeur de 1585, Jean de Sansiquet, est l'auteur de cette malversation littéraire.

Il faut donc ajouter aux éditions de Clamorgan celles qui ont été jointes à la Vénerie de Jacques du Fouilloux en 1585, 1601, 1606 (cette édition est la seule qui contienne les figures), 1614, 1621; 1624, 1628, 1635, 1640, 1650 et 1844.

Ce traité a été traduit en allemand et en italien avec la Maison rustique.

La première traduction allemande se trouve à la suite, et comme septième livre de la Maison rustique. Melchior Sebizius (ou Sebitz), Silésien, docteur en médecine à Strasbourg, en est l'auteur et l'a dédiée à Louis, comte palatin du Rhin. L'ouvrage est de format in-folio et a été imprimé à Strasbourg en 1580 par Bernard Jobin. La Chasse du Loup occupe les pages 613 à 643 et renferme 14 belles figures en bois. La dédicace de Clamorgan à Charles IX n'a pas été tra-

duite. La bibliothèque impériale possède deux autres éditions imprimées aussi à Strasbourg et de format in-folio en **1588** et **1592**.

Ces traductions n'ont pas été connues de Kreisig, non plus que celle de Dessau, **1727**, qui est à la suite d'une traduction de Jacques du Fouilloux, citée cependant par cet auteur. Tout le volume paraît être la réimpression d'un volume semblable imprimé par Bernard Jobin en **1590**, à Strasbourg, que je n'ai jamais vu citer.

La traduction de Clamorgan, de l'édition de **1727**, est différente de celle de **1580**, dont les planches ont été reproduites, mais très-inférieurement dans celle de **1727**.

Kreisig en cite une traduction en vers allemands, qui était, de son temps, à la bibliothèque royale de Dresde.

La Chasse du Loup a encore été traduite en italien, toujours avec la Maison rustique, par Ercole Cato, et imprimée in-4° par les Aldes, à Venise, en **1581** et **1591**. Suivant Kreisig, il y aurait encore une édition de Venise, **1623**, in-4°.

Une édition de la traduction italienne de **1677** est portée au catalogue de la bibliothèque impériale.

Le Baron Jérôme PICHON.

AV ROY CHARLES NEVFIESME

IEAN DE CLAMORGAN

Seignevr de Saane, premier Capitaine de la marine de Ponant, desire toute paix et grandeur, tant en sa personne qu'en sa gloire et maiesté.

IL y a trois ans, Sire, qu'estant à S. Germain en Laye, il pleut à vostre Maiesté me faire cest honneur de me parler par plusieurs fois, tant en vostre chambre, qu'ailleurs, de la maniere que ie tenois à courir les Loups : et en vn iour me feistes la demande, quel ordre ie donnois quand le Loup estoit pres des Leuriers, vous plaignant que l'vn de voz bons Leuriers en auoit esté blessé : Qui m'a donné à cognoistre, Sire, le desir qu'auez d'entendre de la chasse des Loups, qui est certainement l'vne des plus belles chasses de toutes les autres : tant en ce, que les ieunes Princes et grands Seigneurs se peuuent eux̃ et leurs cheuaulx exercer en ladicte chasse, afin que puis apres ils en soyent rendus plus dextres et adroicts, qu'aussi par ceste chasse, on deliure le pays de telles bestes mauuaises

et pernicieuses : qui entre autres mille incommoditez, rauissent aux Rois et Princes les faons des bestes fauues, biches, et cerfs, les petits cochons soubs la laye, les cheureux : mesmes aux haras la belle iument pleine, ou bien quelque beau poulain : et aux pauures gens leurs vaches, moutons, et menu bestail : et qui plus est, les ieunes enfans, voire bien souuent les grans. Estant telle chose aucunefois permise de Dieu enuers les hommes, comme il est escript au vieil Testament, que quand ils garderont ses commandements, il les deliurera de toute sorte de mauuaises bestes. Outre cela, Sire, voyant en vous reluire la vertu et magnanimité de voz predecesseurs, et principalement de ce grand et magnanime Roy, le grand Roy Francois vostre ayeul, amateur et restaurateur des sciences, comme vn scion sortant d'vne si bonne racine, ay prins la hardiesse deuant vostre maiesté, faire vn bref discours de la chasse des Loups, et en escripre ce qu'en ay aprins et experimenté. Estimant bien que ne le trouuerez mauuais, non plus que feit ce bon et vertueux Roy, ce grand Roy Francois, qui receut de bon œil quelque chose du peu de scauoir qui est en moy, alors que ie luy presentay vne Carte vniuerselle en forme de liure, sus vn poinct non accoustumé de la figure en plan de tout le monde, où estoyent les mers et terres assises en longitude et latitude : car par vne seule face ne se peut demonstrer ne faire sans grandes fautes. Et commanda mondit liure estre mis en sa librai-

vie de Fontainebleau : là où il est pour le voir par vous quand il plaira à vostre maiesté. Voila, Sire, les occasions principales qui m'ont incité à faire ce petit traicté de la chasse du Loup : ioinct que ie ne cognois personne qui en ait traicté, et que d'aucuns possible seront incitez d'en escrire mieux, et plus au long. A quoy i'ay vaqué d'autant plus volontairement, que me suis veu vn peu à loisir, et moins empesché aux affaires de la marine: esquelles i'ay employé mes ieunes ans pour le seruice des feux Rois, le grand Roy Francois, Henry vostre pere, et Francois vostre frere. Sous lesquels i'ay soustenu d'honorables charges par mer, et d'icelles i'ay eu (auec laide de Dieu) bonne issue pour leur seruice, l'espace de quarantecinq ans, qu'ay exercé l'estat et charge de la marine. De laquelle ayant quelque relache, ie me suis adonné à faire la guerre aux Loups, laquelle chacun scait et a cogneu comme ie l'ay excercee : de facon qu'estant fort bien experimenté en icelle, i'en puis parler et escrire hardiment : laissant, ce neantmoins, la puissance aux autres de faire mieux. Mais tant y a, qu'il sera plus aisé à aucuns de blasmer ce mien petit labeur, que de l'amender. Et esperant, Sire, qu'y prendrez plaisir, le vous ay bien voulu presenter, attendant vn autre eschantillon, qu'à l'aide de Dieu ie dresseray de la facon et maniere de construire les grans nauires, les armer, et victailler : dresser le combat par mer, faire les nauigations lointaines par le Soleil, Lune, et Estoiles fixes, autrement qu'on

n'a acoustumé. Car voyant le beau commencement que continuez de descouurir la nouuelle terre Francoise, Canada, Ochelaga, et la Saguéne, sera baillé moyen plus aisé à tous de faire ladicte nauigation. Et là on verra se nourrir tant d'hommes en cest estat pour vostre seruice, qu'il n'y aura Royaume qui en ait plus, ny de si bons. Aussi pour ce faire auez toutes commoditez, comme bois, fer, force victuailles de vins, farines, chairs et poissons, plus qu'en autres pays, et toutes choses à ce fort necessaires. Chose fort odieuse à noz voisins, mais il fault bien qu'ils se contentent de ce qu'ils ont voulu tout embrasser, iusques à vouloir faire partage de toute la machine du monde, et ne laisser aux Francois aucune chose pour leur part. Mais on sçait assez comme ils se sont conduits à y faire cognoistre Dieu : et cognoistront cy apres que sous vous, les Francois se sont resueillez, qui ont par trop esté negligens et endormis. Qui sera à la gloire de ce bon Dieu Createur de tout le monde : lequel ie prie donner à vous, Sire, abondance de sa grace, auec toute augmentation de vostre honneur et maiesté.

LA CHASSE

DV LOVP.

DV LOVP ET DE SA NATVRE.

CHAPITRE PREMIER.

Du Loup et de sa nature.

ES habitans d'Aſie, d'Afrique, & Europe, cognoiſſent aſſez combien mauuaiſe & cruelle beſte eſt le Loup, pour les grands tors & dommages qu'ils en reçoiuent, tant eux, leurs enfans, que meſme leur beſtail, volaille, & toutes autres telles nourritures. De meſme façon en ſont tourmentez les habitans de l'Amerique, appelee Breſil, les Antilles, Florides, & la terre Françoiſe, Canada, Ochelaga, la Saguéue, & terres neuues, la Sueſſe, Nouergue, & autres pays Orientaux & Occidentaux. Or encore qu'il y ait peu de gens qui ne cognoiſſent les Loups, & n'en ayent veu, reſerué les Iſles d'Angleterre & Eſcoſſe, ie n'ay pourtant voulu omettre à deſcrire la forme, mœurs, nature & difference des Loups. Le Loup donc eſt vne beſte ayant le poil gris, meſlé de noir, blanchaſtre ſous le ventre, la teſte groſſe, armee de dens groſſes et longues, d'aureilles courtes & droictes, dont est sorti le prouerbe : Ie tien le Loup par les aureilles, quand celuy qui parle eſt en doute de ce qu'il doit faire. Pline autheur singulier & fort renommé au liure 7, chap. 22, de ſon hiſtoire naturelle,

dit que la veuë du Loup eſt fort mauuaiſe & dangereuſe, & que s'il voit vn homme auant que l'homme le voye, il luy oſte la voix pour l'heure. Item que les Loups d'Afrique ſont petis, mais és regions froides, ſont grans, aſpres, & plus cruels. Ce que confirme Olaus Magn', Archeueſque d'Vſphalle, en Gothie, au liure 18 chap. 13 de l'hiſtoire qu'il a faite des gens, beſtes & oiſeaux des regions Septentrionales, disant que Pline a parlé à la verité des Loups, & que leur cruauté & malice ſe monſtre & manifeſte plus en Ianuier, quand ils vont apres la Louue, eſtans en chaleur : meſme que durant les grandes froidures ils s'aſſemblent en grand nombre, qui les rend plus hardis et cruels, mettans les habitans des regions froides en telle peine, qu'ils n'oſeroyent aller ſeuls, et sans eſtre bien embaſtonnez et armez de bonnes arbaleſtes et harquebuſes : & sur tout qu'ils aiment à courir ſus aux femmes groſſes d'enfant, pour les deuorer.

Il y a encore vne autre ſorte de Loups, appelez Loups Ceruiers, comme dit Pline, dont les Princes et Seigneurs portent des fourrures : leſquels s'ils ont prins vne beſte, & en la mangeant ils leuent la teſte pour regarder ailleurs, ils oublient leur proye, & la laiſſent là pour en cercher d'autre. Le meſme autheur, au chapitre trente-quatrieme dudict liure, eſcrit d'vne autre ſorte de Loups, nommez Thoes, qui ſont plus longs de corps, ayans les cuiſſes & iambes plus courtes que les autres Loups : qui ſautent de grande viſteſſe, viuent de venaiſon, & ne ſont aucun mal aux hommes : ſont fort velus en yuer et en eſté de poil roux.

Ariſtote, prince des Philosophes, aux liures qu'il

a faits de l'hiſtoire des beſtes, & des parties et generation d'icelles, dit en ſon liure 5, chap. 2, que les Loups s'attachent à la Louue, comme font les chiens : et au liure 2, premier chapitre, eſcrit, qu'ils ont le membre genital comme vn os, comme auſſi à le Cerf, le Renard, la Muſteile, appellee Belette. Il dit plus au liure 6, chap. 35, que les Louues portent et font leurs petis comme les chiennes, et en meſme diſtance de temps et de iours, ne voyans aucunement comme les petis chiens : et que les Louues conçoiuent & font empraintes en certain temps de l'an, qui eſt au mois de Ianuier, ou, pour le plus tard, au commencement de Feurier, et font leurs petis au commencement de l'eſté, enuiron le mois de May : et que lors qu'ils fuyuent la Louue chaude, ſont fort cruels. Ledit Ariſtote dit davantage au liure 8, chap. 28, qu'au pays des Cireniens, les Loups ſe ioignent et couurent les chiennes : comme en Grece, les chiens du pays de Lacedemone ſe couplent auec les Tigres. Item au premier liure, chap. 1, il eſcrit que, entre les beſtes, il y en a qui ſont aiſees à appriuoiser, les autres non, comme la Panthere et le Loup, & qui ſont beſtes farouches, cauteleuses et fines pour tromper et prendre les autres animaux. Il a eſcrit auſsi au liure 8, chap. 5, de la façon de viure du Loup : que les Loups se nourriſſent de chair, hors mis que s'ils ont faim, ils mangent la terre; qui eſt vne opinion que l'on a eue d'iceux, les voyans aux champs deſsouir du carnage qu'ils auoient là enterré et enfouy, apres auoir eſté faoulez, pour leur ſeruir au temps qu'ils ne pourroient auoir nouuelle proye. Comme à certain iour moy allant à

la Cour, paſſant par la foreſt de Sainct-Germain, i'aperçeu vn pied de Cerf qui eſtoit hors du fable. lequel ie feis tirer, et en eus vne eſpaule entiere, qui auoit eſté mise en terre la nuict precedente.

Et prennent les loups eſtans malades, aucunesfois de l'herbe, comme font les chiens pour ſe faire vomir & laſcher le ventre. Leur couſtume eſt d'aſſaillir les hommes pareſſeux et puſillanimes allans ſeuls, beaucoup pluſtoſt que les veneurs. Et ledict Ariſtote, au liure 9 de l'hiſtoire des beſtes, chap. 36, meſmement Pline, au liure 10, chap. 8, de ſon hiſtoire naturelle, recitent que, pres des Palus Meotides, les Loups ſont familiers aux peſcheurs, qui ont accouſtumé leur donner part de leur peſche : & s'ils y faillent, ils deſchirent la nuict et rompent leurs rets. Au liure 6, chap. 18, dit que les Loups, au temps qu'ils fuyuent en chaleur brutale la Louue, ſont fort mauuais et cruels aux autres qui y furuiennent : toutesfois en autre temps n'ont accouſtumé leur courir ſus. Et puis bien icy dire en paſſant ce que moy meſme ay veu, qu'au temps qu'ils ſont en amour auec la Louue, en ay conté quelquesfois douze, qui s'eſtoyent tellement entrepillé et mors, qu'aucuns alloyent faignans bien fort : & par tout le chemin où il y auoit des marez et fanges, ceux qui eſtoyent bleſſéz, ſe veautroyent pour eſtancher leurs bleſſures, comme lon peut penſer, et trouuoit on en l'eau abondance de sang.

Item ledit Ariſtote, au liure 9, chap. 1, des beſtes qui ont inimitié perpetuelle ensemble, dit que le Loup eſt ennemy à l'Aſne, au Taureau et au Regnard. Il eſcrit auſſi au liure 2, chap. 17, que tous animaux

qui ont les maſchoires pleines de dents, n'ont qu'vn ventre : comme l'Homme, le Chien, le Pourceau, l'Ours, le Lion et le Loup. Le meſme autheur, au livre 4 du traicté qu'il a fait, des parties des animaux & de leurs causes, chap. 10, dit que les beſtes qui ont les pieds fendus en doigts ou arteils, ont cinq doigts aux pieds de deuant, & quatre aux pieds de derriere, comme les Lions, les Loups, les Chiens & les Pantheres, & que toute beste a le col flexible fors le Loup & le Lion qui l'ont tout d'vn os, à raison dequoy ne le peuuent ployer. Ce qui n'eſt vray ſemblable; car i'en ay fait ouurir pluſieurs, eſquels ay trouué le col tout de vertebres comme à vne autre beſte. Vray eſt qu'ils ont le col fort gros, maſſif, nerueux & charnu ; aussi eſt-ce vne beſte qui a grand' force au col; car ſ'il prend vn mouton par le millieu du corps, il le porte à ſa gueule, comme vn leurier feroit vn connil, &, s'il trouue vn cheual ou vache morte dedans vn creux de foſſe, il le tirera hors pour le manger, là où le cheual bien attellé ne le pourroit pas enleuer. D'auantage, Ariſtote au livre 6, chap. 35, dit qu'il y a des Loups canins, approchans de la nature des Chiens, qui font leurs petis comme les autres Loups, & ne voyent point longtemps apres qu'ils ſont nais, et n'en font point d'auantage que quatre.

Les Louues font ordinairement leurs petis en des fors taillis, halliers couuerts, & buiſſons eſpez, ou bien en quelque colline ou coſtau plein d'herbes, qui regarde le midy, pour auoir la chaleur du Soleil. Et ſouuent les font pres de quelque grande tayniere de bleteaus, pour ſe ſauuer dedans, ſi on leur fait

tort & ennuy : & d'auenture, ſi la Louue ſe ſent preſſee de gens ou de Chiens, elle prend vn de ſes petis louueteaux en ſa gueule, & l'emporte : & n'eſtant point deſtrouſſee de ſes petis, elle les allaicte iuſqu'à ce qu'ils puiſſent manger. Et ſont touſiours, ou le Loup, ou la Louue, pres de leurs petis. Et alors qu'ils peuuent manger, l'vn deſdicts Loup ou Louue va au pourchas, & ayant trouué ou pris quelque beſte, leur en apporte, qu'il reuomit deuant les petis pour les nourrir. Et eſtans grandelets, comme chiens courans, leur pere et mere leur apportent quelque agneau vif ou quelque oye, aucunesfois vn petit chien vif, pour leur faire tuer & apprendre leur meſtier : & iamais ne mangent la teſte des Chiens, ny la peau, & n'y a boucher ny eſcorcheur, qui plus proprement eſcorche vn mouton ou chien, qu'ils font. Eſtans deuenus plus grans, enuiron le mois d'Aouſt & Septembre, le Loup & la Louue les commencent à mener aux champs, hors le buiſſon où ils auront eſté nourris : & là attendent que leur pere et mere leur apportent quelque proye, viſue ou morte, sans trop eux eſloigner de leur buiſſon. Et lors apres vne pluye de la nuict, ou du iour deuant, on les peut veoir ſur les terres labourees ou ſables. D'auantage, enuiron les mois d'Octobre & Nouembre, meſme long temps apres, les ieunes Loups eſtans chaſſez, entreprennent à ſortir au cours, & là auec les Leuriers au rets on les peut prendre & venans iuſqu'au mois de Ianuier, que les Louues ſont chaudes, les vieux Loups pillent & mordent les ieunes Loups, & les chaſſent de leur compagnie, meſme toute l'annee, voulans leſdicts vieux Loups garder leur quartier & pays, qui contient

pres de deux lieues en rond : & n'en fouffrent aucuns qu'ils puiffent en leur pays, comme font pluſieurs autres beſtes, les Cerfs, Sangliers, Chats, les vieux Lieures, & vieux Connils : & meſme les oiſeaux, comme les Perdrix, Corbeaux, Hairons, Corneilles & aſſez d'autres. Et ay veu bien souuent, ayant pris six ou sept loups, pres de ma maiſon, & en mes bois, eſquels i'eſtimois n'y en auoir plus, vn mois apres i'en trouuois d'autres. Auſſi ce ſont beſtes de paſſage, qui viennent de loin comme des foreſts d'Ardane & autres grandes foreſts : car on tient pour certain que par chacun an il ſort deſdites foreſts, l'vne annee des Cerfs, l'autre annee des beſtes noires, comme Sangliers, l'autre des Loups. Ce qui attire auſſi quantité de Loups en vn pays, ce ſont les guerres : car les Loups ſuiuent vn camp pour les carnages qu'ils trouuent d'hommes morts, Cheuaux & autres beſtiaux tuez et occis. Et ceux qui ſe ſont accouſtumez à manger la chair d'homme, à grand'peine en veulent ils manger d'autre : & s'ils n'en trouuent de morts, courent ſus à quelque ieune laquais, ou filles, meſme aux hommes mal accompaignez, & les mangent.

Il y a encore vne autre choſe, qui n'a eſté eſcrite par aucun, au moins que i'aye leu, ou ouy dire, que dedans les roignons d'vn vieil Loup, s'engendrent & nourriſſent des ſerpents : ce qu'ay veu à trois, voire à quatre Loups; aucunefois à vn Loup y a eu vn roignon deux ſerpens, l'vn d'vn pied, l'autre d'vn pouce de long, les autres moindres, & par ſucceſſion de temps font mourir le Loup, & deuiennent ſerpens et beſtes fort venimeuſes. Et n'eſt non plus eſtrange, que de la vipere, de laquelle les petis rongent & man-

gent le ventre de leur mere, & la tuent, eſtans faits par apres viperes fort venimeuſes. Auſſi on voit que la morſure du Loup receuc au corps de quelque beſte, ne ſe peut guerir qu'à grand'peine, à raiſon d'vn venim malin & pernicieux qui y eſt caché. Et pour ceſte cauſe la plus grand' part des beſtes intereſſees et bleſſees en meurent, ou bien leurs membres et parties tombent toutes pourries, quelque ſoin qu'on y mette : dont i'ay eu pluſieurs de mes Leuriers bleſſez prenans les Loups, qui en ſont morts, quelque remede que ie leur aye peu faire.

Quant à l'aſtuce & fineſſe des Loups, ils ont vne couſtume au ſoir de hurler, pour s'aſſembler tous enſemble. Cela fait, vont aſſaillir quelque haras de Cheuaux, & s'ils peuuent les font eſcarter pour ſe ſaiſir de quelcun des poulains, qu'ils eſtranglent & mangent, autant en font ils aux paſturages des Bœufs & vaſches. Et ſi c'eſt en pays où il n'y ait haras, ny paſturages, ils viennent és villages de maiſon en maiſon pour trouuer quelque beſte que le mauuais meſnager ou meſnagere n'auront enfermee le ſoir en l'eſtable : la prendront, ou tueront, & mangeront, & s'ils n'en trouuent point hors de l'eſtable, cerchent les retraites des pourceaux, des poules, oyes & autres volailles qui ne ſont enfermees dans les maiſons, rompent tout & les prennent. Et s'il y a moutons ou brebis en quelque eſtable, font ouuerture en l'eſtable par derriere : & s'ils entrent dedans, en tuent vingt ou quarante, & de la plus part n'en prennent que le ſang, fors qu'à leur partement chaſcun emporte ſa proye. Et s'ils ne peuuent entrer, font vn trou à la paroy, & par icelluy les moutons monſtrent leurs

teſtes : et là les Loups faiſiſſent la teſte, et tirent de telle force, que ſouuent ils font paſſer tout le corps du mouton par ce trou : à tout le moins ils en arrachent la teſte. Et és lieux où les moutons ſont enclos en des parcs, les Loups s'accompagnent, & vont aſſaillir les chiens de ces parcs auec telle ruſe, que l'vn d'iceux ſe laiſſe approcher et attaindre des Chiens, ſe retirant touſiours au loin pour eſcarter les Chiens loin du parc. Cependant les autres Loups ſe iettent de grande roideur contre les clayes du parc, & les font cheoir, puis tous les moutons eſgarez & eſpartis çà et là, ſont facilement prins & tuez deſdits Loups, ou pour le moins ils en tirent quelques-vns par deſſous les clayes. Ils ont encore vne autre façon de faire pour prendre les Chiens : c'eſt qu'il y en a vn ou deux qui guettent le long de la maiſon là ou eſt le Chien ; vn autre attire le petit Chien qui l'abbaye au plus loin de la maiſon, puis ſoudain il luy court ſus, le Chien ſe cuidant ſauuer par la porte ou deſſous l'huis de la maiſon, eſt rencontré de ceux qui le guettoient, & eſt prins et mangé. Ils ont bien auſſi ceſte induſtrie aux foreſts de courre les Cerfs & faons de Biche à relais, comme feroient Chiens courans, chose aſſez cogneue de chacun : voire ſe dreſſer eux-meſmes, & mettre comme vn cours de Leuriers guettans, & attendans l'oree de la foreſt, ce pendant qu'vn d'eux va chaſſer et accueillir leſdites beſtes ſauuages, qui sont ez gaignages.

Berchotius au reductoire moral, titre des animaux, dit que le Loup eſt dit Lupus, *quasi Leonis pes*, c'eſt-à-dire ayant les pieds quaſi du Lion : Pource que comme le Lion a force et vertu en ſes pieds, auſſi

s'il iette ſa patte & ſes griffes ſus quelque beſte, c'eſt faict de ſa vie. Iſidore, en ſon liure 12, a eſcrit que le Loup eſt vne beſte rauiſſante, qui appete fort le ſang; & par la rage & rapacité qu'elle a, tue toute beſte qu'elle trouue. Ariſtote, en ſon liure des Animaux, faict mention qu'aux Indes il y a vne eſpece & manieres de Loups qui ont trois ordres de dents en la gueule, la face comme vn homme, les pieds d'vn Lion, la queue comme vn Scorpion & la voix comme vn homme, eſclattante, ce neantmoins & eſtonnante comme vne trompette, viſtes comme un Cerf, fort cruels, qui tuent les hommes & les mangent. Iſidore eſcrit auſsi ſuiuant le dire des Rustiques & laboureurs que ſi le Loup voit l'homme auant qu'il le voye, il luy oſte la voix : parce que de ſon haleine maligne, il infecte l'air; lequel ainſi infecté, infecte auſsi l'inſpiration de l'homme prochain & contigu de ladicte beſte, et le priue de ſa voix, dequoy parle Virgile en ſes Bucoliques, *Lupi Mœrim vidère priores.* Dont eſt ſorti ce Prouerbe commun : *Lupus est in fabula*, c'eſt-à-dire quand on parle de quelque vn, & lequel à l'inſtant ſuruient, celuy qui parloit ſe taiſt, comme ſi le ſuruenant luy oſtoit la voix & la parole. Dit dauantage iceluy Iſidodre, que ſi le Loup eſt veu de l'homme le premier, qu'il perd beaucoup de ſa ferocité. Adiouſte encore, que les Loups et Louues ne ſont en chaleur que l'eſpace de douze iours, durant lequel temps ils ſouſtiennent la faim en ieuſnant, ſans aucunement manger. Mais apres ces longues ieunes, ils mangent auidemment & deuorent. Le meſme autheur raconte que le Loup aime fort ſe plaiſanter, & pour ceſte raiſon il deſrobe & rauit

RVSES DES LOVPS A PRENDRE LES BREBIS.

quelquesfois vn enfant, auec lequel ſe ioue longue eſpace de temps; mais à la fin il tue le petit enfant auec lequel il s'eſt ioué.

Dit d'auantage, que ſi on fait vn accouſtrement ou robbe de laine d'vne brebis ou mouton que le Loup aura tué, ou bien que la laine de la beſte tuee par vn Loup ſoit meſlee parmy d'autre laine de laquelle en ſoit faicte vne robbe; que ceſte robbe ou accouſtrement ſera pouilleux ou infecté de vermine.

Ariſtote entre les choſes cy deuant eſcrites dit, que les Loups & toutes les autres beſtes acharnees & mangeant chair, ſont beaucoup plus cruelles et dangereuſes lorſqu'ils ont des petis, que deuant. Iceluy meſme au liure 8, chap. 5, dit que le Loup mange les chairs crues, & que peu ſouuent, & ſinon par grande faim, il mange de l'herbe, ſi d'auenture il n'eſt malade. Car alors ſe ſentant trop plein, cerche & mange vne ſorte d'herbe afin de vomir ce qu'il a mangé. Au meſme lieu, Ariſtote recite : que quand le Loup ſent que ſes dens ſont rebouchees ou agaſſees de trop manger ou rompre des os des beſtes qu'il a deuorees, il ſort de ſa cauerne; & a couſtume de mascher de l'origan, afin d'aguiſer ſes dents. Dit auſſi que le Loup, quand il commence à auoir faim, mange en telle façon et ſi aſprement, qu'il perd incontinent la faim, mais alors il eſt grandement malade, & pour ceſte cauſe, il se tient long temps a repos, & deſire se ioüer apres eſtre ſaoul, ou bien dormir, & soy repoſer.

La nature des Loups, ainſi que recite ledict Ariſtote, eſt totalement contraire à la nature des brebis; dont on lit que ſi vne corde faicte des boyaux d'vn

Loup, eſtoit mise en violon ou quiterne meſſée auec des cordes faictes des boyaux de brebis ou moutons, celles de brebis ſeroyent petit à petit rongees et deſtruictes par la corde faicte des boyaux du Loup.

Homere, prince des poëtes grecs, parlant du Loup, dit qu'il eſt merueilleuſement vigilant, & que rien plus il ne craint que le feu; et que quand on iette des pierres contre luy, il a bien ceſte aſtuce de regarder & obſeruer d'vn œil aſſez furieux, celuy qui premier aura ietté la pierre; de façon que, ſi la pierre l'a offensé, il tue celuy qui l'aura iettee; & ſi elle ne l'a offensé, il ne bleſſe que bien peu l'homme qui l'aura iettee : ains comme eſtant quelque peu courroucé, il le corrige & le laiſſe aller. Les Loups en vieilleſſe ſont pires aux hommes, ſelon Homere; & tant plus ils vieilliſſent, tant plus ſont ils dangereux : car d'autant qu'ils ne peuuent chaſſer aux autres beſtes, à raiſon que la force leur defaut, ils dreſſent embuſches aux hommes, & les rauiſſent s'ils peuuent, & les mangent.

Iceluy meſme autheur recite, que quand les Loups ſont fort vieux, la poincte de leurs dents, & la ſommité de leurs ongles, ſe accourcit tellement, que les dents & ongles ſe debilitent & rebouſchent, ſans auoir que bien peu de vertu : & en ceſt eſtat et vieilleſſe, ils viuent par longue eſpace de temps.

Solinus dit que la vieilleſſe du Loup eſt cogneüe par les dents, parce qu'en vieilleſſe elles ſont plus ferrees : & qu'entre les Loups ceux qui ſont de poil plus droict & heriſſonné, ſont de courage plus audacieux & feuere : outre cela, que les interieures parties du Loup ſont merueilleuſement debiles, & reçoi-

uent facilement corruption : & que les parties exterieures ſont fort dures, & endurent grand nombre de coups. Pline, au liure 11 de ſon hiſtoire naturelle, dit que les yeux d'vne cheure & d'vn Loup eſclairent, & rendent lumiere de nuict, comme eſclairent chandelles : c'eſt pourquoy les chiens ne l'osent chaſſer la nuict venue. Il dit auſſi, au meſme chapitre, que la grande dent dextre du Loup a pluſieurs vertus & ſingularitez. Et au liure 21, chap. 10, eſcrit que la teſte du Loup enuieillie & pendue aux portes des maiſons, ſert pour reſiſter à tous charmes & empoiſonnemens : la peau du col pareillement & de la teſte. Au ſurplus, ceſte beſte eſt de telle vertu, que ſi vn cheual marche ſus le pas du Loup, il en deuient peſant & pareſſeux.

CHAPITRE II.

Des remedes que lon peut tirer des parties et excremens du Loup.

PLINE, au liure 25 de son hiſtoire naturelle, chap. 11, dit que le liniment des excremens du Loup profite grandement aux yeux malades, & la cendre d'iceux meſlee auec miel vault contre les defluxions des yeux chaſſieux ou pleurans : la greſſe du Loup eſt auſſi ſinguliere pour les en frotter. Les Medecins, tant anciens que modernes, priſent beaucoup la greſſe & axunge du Loup : ils ne font moins de cas de ſon foye deſeché & mis en poudre, puis beu en petite quantité auec vin tiede ou mouſt, pour les toux inueterees & foye intereſſé.

Pline faict auſſi mention, au liure 25 de ſon hiſtoire, que la poudre de la teſte d'vn Loup guarit la douleur des dents, meſme qu'aux excremens ou laiſſes des Loups ſe trouuent des os, leſquels appliquez aux dents ont pareille vertu. Au chap. 14 dudit liure, il eſcrit que le fiel du Loup meſlé auec la graine de concombre ſauuage, ou auec le ius d'icelle, que les Medecins appellent communement Elaterium, & lié ſur le nombril de la perſonne, luy laſche le ventre, & que les os qu'on trouue dans la fiente du Loup, qui n'au-

ront point touché à terre, guariſſent de la colique, liez & attachez au bras. Et au chap. 16 dudit liure, eſcrit que l'huile dans laquelle vn Loup ou Regnard, aura eſté mis tout vif, & tellement bouilly, que la chair ſe puiſſe ſeparer des os, eſt vn remede ſingulier pour la goutte : & que l'œil dextre du Loup, ſallé & lié au bras, guarit les fieures. Dit dauantage au chap. 18, que le ſein du Loup emollit la matrice, & la dureté de foye, & en oſte la douleur. Meſmes que ſi vne femme en trauail d'enfant mange de la chair du Loup, ou bien que quelqu'vn qui en aura mangé s'approche d'elle, lors qu'elle commencera à ſentir le mal, cela luy donnera grand allegement. Les dents du Loup liez ſus l'enfant, luy oſtent la peur qu'il a en dormant, et feruent beaucoup à leur faire venir les dents. Auſſi nous voyons que les Pariſiens pour ceſt effect, ont couſtume de pendre au col de leurs petis enfans nouueaux nez, des petis ioüets qu'ils appellent hochets, faits d'argent: dans leſquels eſt emmanchee vne grande dent de Loup, afin que les petis enfans ſe iouüans, & portans ce hochet en leur bouche, en frottent leurs genciues: qui eſt cauſe que leurs dents ſortent plus facilement, & auec moins de douleur.

La peau du Loup a meſme vertu, de laquelle auſſi on ſe ſert à fourrer manteaux, afin d'eſtre preſerué de poux, punaiſes & autres vermines, car telles beſtioles fuyent la peau de Loup comme le feu : & ſi les chiens approchent d'elle, ne faudront à pisser deſſus.

Si quelqu'vn met quelque morceau de carnage ou peau de Loup nouuellement pris & tué, dedans l'eſta-

ble aux moutons ou brebis, les brebis ou moutons ne mangeront iamais, & mourront pluſtoſt de faim. Les grandes dents du Loup attachees & liees aux cheuaux, les gardent de ſe laſſer. Faut auſſi remarquer vne chose de laquelle parle Pline au chap. 20 du mesme liure, que le foye du Loup eſt faict comme l'ongle du pied de cheual, & que les cheuaux qui fuyuent le train du Loup, font fort rompus.

Il allegue au meſme chapitre, que pour garder que les Loups n'approchent d'vn champ ou metairie, il y faut faire quelques choſes que ie laiſſe à dire, d'autant que cela ſe reſent par trop de ſa Magie, de laquelle n'eſt licite aux Chreſtiens vſer en quelque ſorte que ce ſoit, ains eſt expreſſement defendue és ſainctes Eſcritures.

CHAPITRE III.

Comment on doit dreſſer le Limier pour la chaſſe du Loup.

LE veneur doit choiſir de ſa meute, vn chien le plus beau, hardy, ardent, gaillard & baut, c'eſt à dire ſecret, qui n'ait encore chaſſé, ſi faire ſe peut, afin que d'vne gayeté et ardeur, il porte mieux le traict auquel il le mettra : le mignardera, le flatera, & donnera à manger pluſieurs petites friandiſes, afin qu'il prenne le traict plus volontairement, ſans le rudoyer ne haraſſer en façon quelconque, de crainte qu'il ne le fuye & abhorre du tout. Et ſi d'auenture il a veu rembuſcher ou entrer quelque Loup dans vn bois ou taillis, ne faudra à mener le chien ſur les erres & voyes du Loup, ſans l'exciter ou parler à luy aucunement : mais prendra garde quelle mine & contenance le chien tiendra, comme s'il a peur, s'il ſe heriſſe, s'il va bien aux branches, ronces & herbes, s'il porte le nez haut, ſi bas. Car les vns le portent haut, les autres le mettent bas : & eſt meilleur qu'il porte le nez haut que bas, parce qu'il y a plus de iugement pour le Loup. Lors qu'il porte bien ſon traict, & tire deſſus, le veneur luy en doit laſcher d'auantage, l'exitant & parlant à luy de ceſte façon en voix baſſe : Vail-là, Vail-

là dy, Vail-là Pillaut (outre ton nom de Chien.) Et s'il s'en rabat & en veut, & que le veneur apperçoiue par le pas, leſſes, piſſat, traces ou autres ſignes, que le Loup y ait eſté, il doit approcher ſon limier, l'applaudiſſant de la main, & luy donnant quelque friandiſe : puis l'exiter, & parler à luy en voix baſſe, disant : Ha, ha, tu dis vrai Campagni : voile-cy aller ; & ſuiure ſon limier iuſqu'à ce qu'il le lance, & trouue la couche du Loup : ſur laquelle il doit fort flatter ſon limier, & dans icelle eſpandre quelques reſtes de table, comme offelets, formage, pain & autre choſe, afin qu'il en mange (toutefois i'ay des chiens qui ne veulent manger, d'ardeur qu'ils ont de chaſſer) & l'ayant fort careſſé, doit parler au plus haut & fraper en route, (ayant ſur la couche ſonné le greſle de ſa trompette) criant : Harlou, harlou, harlou. Apres Campani (ou le nom de ſon chien). Apres, apres, à route, à route, à route.

Et ſi on n'auoit veu rembuſcher ou entrer le Loup dedans le bois (car il eſt aucune fois rare), le veneur pour bien dreſſer limier & ieunes chiens pour Loup, doit attendre le temps des louueteaux (enuiron le commencement de Iuillet, qu'ils commencent à courir par les bois) & aller en quelque bois ou buiſſon où il y en ait, & là mener le chien qu'il auoit choiſi pour limier, le broſſer, percer et trauerſer, tant qu'il trouue les couches, & le lieu où hantent leſdits Louueteaux : lors façonner ſon limier, & comme i'ay dit cy deſſus, & chaſſer en route leſdits louueteaux. Et ſi le veneur auoit quelque gentil Leurier, qui fuſt ieune, le faiſant bien ſouller au limier, il pourroit eſtre facilement dreſſé : apres cela, retirer le li-

COMMENT ON DOIT DRESSER LE LIMIER POVR LA CHASSE DV LOVP.

mier tout doucement en le careſſant et flattant.

Autrement on pourra dreſſer le limier. Quand il y a des neiges, le veneur ſoit diligent aller au matin à l'entour de quelque buiſſon auec son limier, pour ſe donner garde ſi quelque Loup rembuſchera : & s'il en rencontre, doit ſuiure le trac, & mettre ſon chien deſſus, en le flattant & careſſant touſiours, iuſques à ce qu'il le lance, & trouue la couche, & après le courre en route, faiſant ce que i'ay dit. Ce qui ſera facile au veneur, car il gardera bien que ſon limier ne change les voyes, eſtant balancé de coſté ou d'autre : & ainſi on pourra bien dreſſer le limier. Et eſt à noter, que les Loups ont ce naturel & aſtuce durant les neiges, s'ils ſont deux ou trois, de mettre tous leurs pas dedans le trac & pas du premier, tellement qu'il ſemble qu'il n'y en ait qu'vn, ainſi que l'experience monſtre de iour. Toutesfois on peult dire qu'ils marchent ſi pres à queuë l'vn de l'autre, qu'ils entremeſſent leurs pas l'vn dedans l'autre, ou qu'ils mettent le pied au pas de l'autre dedans les neiges, comme trouuant ledit pas froiſſé.

CHAPITRE IV.

Comme lon doit dresser les chiens courants pour la chasse du Loup.

IL y a en France cent mille chiens courans, qui tous ne ſçauroient auoir mis vn Loup hors du bois, là où auec vn ſeul des miens ie le feray vuider. Il y a bien plus, c'eſt que les chiens qui ne ſont point dreſſez pour le Loup, s'ils entrent dedans le bois ou buiſſon, ſe retirent incontinent hors du bois, ayans le poil heriſſé & le plus ſouuent le Loup en rauit deux ou trois. Les Gentilſhommes mes voiſins ſçauent bïen qu'il eſt vray, & que le plus ſouuent perdent de leurs chiens : ce qui ne m'eſt iamais aduenu depuis cinquante ans que ie me ſuis meſlé de faire la guerre aux Loups. Il eſt doncques requis que les Princes & grands Seigneurs ayent des chiens, s'il eſt poſſible, qui ſoyent de la race de ceux qui aiment à chaſſer le Loup, & les faire bien nourrir enſemble, à fin qu'ils ſoyent grands, forts & hardis. Et ſi d'auenture n'y a chiens pour les dreſſer, qui ſoyent deſia faicts, & entendent la chaſſe, fera bon faire abbatre & amener vn carnage pres quelque moulin à eau, de l'autre coſté de la petite riuiere ou ruiſſeau : & la dedans ce moulin faire cacher vn bon arbaleſtier, garny de son

COMME LON DOIT DRESSER LES CHIENS COVRANTS POVR LA CHASSE DV LOVP.

arbaleſte, & d'vn eyſeau pour tirer au Loup dés qu'il viendra manger au carnage : puis l'ayant bleſſé, amener les ieunes chiens, non plus aagez que d'vn an, ou bien pres, & les mettre ſus le ſang par où le Loup paſſera, en les excitant & donnant courage, meſme les conduire auec bonne compagnie de gens : par ce moyen ils ne faudront à ſuiure le train & ſang eſpandu, & iront trouuer le Loup bleſſé, qui ne ſe pourra à grand'peine releuer, lequel ils abbayeront : & s'il eſt mort, le pietonneront et foulleront auec leurs pattes. Cela fait, ſera bon d'eſcorcher le Loup, & en mettre la chair cuire, puis quand elle ſera fort cuitte, la decouper par morceaux, & auec pain de bon froment, laict, & fromage, le tout meſlé ensemble, l'enuelopper dedans la peau du Loup eſcorché, pour en attirer & receuoir l'odeur & le flair : puis en ſonnant le forthu & les trompes, ouurir ladicte peau, ſur laquelle ſera la teſte du Loup, ayant la gueule ouuerte, & laiſſer les chiens venir manger tout ce qui eſt ainſi mis ſur la peau. Autant en doit-on faire des premiers Loups qu'ils chaſſeront, apres les auoir pris.

CHAPITRE V.

La maniere de faire trainee et buisson pour le Loup.

APRES auoir ſuccinctement diſcouru la nature du Loup, & la maniere de façonner les chiens, tant limiers que courans, pour la chaſſe d'iceluy, reſte à parler maintenant comment il le faut chaſſer & prendre, en quelque ſorte que ce ſoit. En premier lieu, le ſoir deuant que l'on voudra chaſſer, fault auoir faict prouiſion d'vn carnage de quelque cheual mort, ou bien ſi le ſeigneur de la chaſſe a le moyen de porter les frais, tuer vn cheual, & le mettre à deux ou trois iets d'arc loing du bois, en quelque terre labouree & herſee, s'il eſt poſſible, ou bien ſus le ſable, en païs de ſable : & de la tripaille, faire au ſoir la trainee par vn homme à cheual, qui ſera lié auec de bonnes & fortes harts, ou petites harſelles (car ſur toute choſe ne fault qu'il y ait cordage) & ira à l'entour du buiſſon, ſi d'auenture il n'eſt trop grand & trop ſpacieux : à tout le moins ſe pourmenera par les orees & bords dudit buiſſon, puis reuiendra iuſques au lieu où le cheual aura eſté abbatu, & ſe pourmenera à cheual aſſez loing dudit carnage iuſqu'à minuict, ou bien le plus tard qu'il pourra : afin que les Loups, ne l'ayent

LA MANIERE DE FAIRE TRAINEE ET BVISSON POVR LE LOVP.

ſi toſt mangé, parce que s'ils commençoient à manger dés le ſoir, principalement au temps auquel les nuicts ſont fort longues, comme en hyuer, ils auroient bien toſt fait, & incontinent apres ſe retireroient bien loing de là : mais s'ils commencent à manger aſſez pres du iour, ils demeureront au prochain bois ou buiſſon. Parquoy s'il y a pluſieurs buiſſons, ſera bon de faire plus d'vne trainee : & ſur tout que l'on n'y mette point de cordage, comme auons ia dit, autrement le Loup n'en approcheroit aucunement. Eſt bon auſſi que celuy qui fera la trainee ne ſoit de ceux qui hantent parmy les leuriers ou chiens courans, & qu'il ait auec ſoy quelque petit maſtin qui mange carnage : car cela affeure bien mieux le Loup pour y manger. Sera bon auſſi en Eſté que le carnage ne ſoit loing de riuiere, ruiſſeau ou mare, afin que les Loups puiſſent boire, & eux retirer en leur buiſſon, ſans en aller cercher ailleurs. Fault auſſi que l'homme qui tuera le cheual ou qui l'aura apporté mort, leue les quatre quartiers, & les pende hault à quelque branche d'arbre pres de là, pour la nuict ſuiuante les abbatre & faire tomber vne ou deux heures deuant le iour. Meſme s'il y auoit commodité de quelque arbre pres de là, ſeroit bon qu'il y euſt vn homme, s'il fait clair de Lune, ou qu'il ne face beaucoup trouble, qui montaſt en l'vn deſdits arbres pour voir manger leſdits Loups, & dire le nombre qu'il en aura veu, & de quel coſté ils auront tiré pour leur aller rembuſcher apres auoir mangé : car c'eſt grand aduenture ſi les vieux Loups y viennent manger la premiere nuict, mais bien les ieunes. Et ſi le vieil Loup arriue, les ieunes luy quittent bien toſt le car-

nage, & ſe reculent attendans que le vieil Loup ait mangé à ſon plaiſir : meſme auant qu'il mange au carnage, il tournoyera à l'entour, regardant & eſcoutant s'il y a rien qui luy nuiſe. Puis s'il veult manger, arriuera en courant, & en prendra trois ou quatre goulees, puis ſe retirera arriere, & reuiendra pluſieurs fois en ceſte maniere : & ay autrefois pris grand plaiſir à les veoir ainſi faire. L'vn de mes gens en conta vne nuict ſeize ſus le carnage, au mois de Ianuier. On dit en commun prouerbe, que iamais Loup ne mangea d'autre : mais i'ay experimenté le contraire : car pour vne nuict, en ont mangé deux que i'auois pris le iour deuant, dont ie leur fais faire la trainee. Auſſi ſi les Loups ont mangé d'vn cheual, chien ou pourceau chauld, ils ne peuuent deſcharger ne vomir cela : ce qu'ils font quand ils les ont mangé froids, afin qu'ils puiſſent durer & courir plus long temps : cuidans par cela amuſer les chiens à manger ce qu'ils reiettent & vomiſſent en courant.

CHAPITRE VI.

Comme le veneur doit aller en queste, et faire le buisson pour la chasse du Loup.

IE me ſuis pluſieurs fois trouué en la Cour, & és maiſons de Princes & grands ſeigneurs, là où on me demandait de la chaſſe des Loups. Et quand ie venois à diſcourir ce que ie faiſois, moy & mes gens, auſſi le moyen de cognoiſtre le buiſſon, auec la couche du Loup, auec noz limiers, ils s'en rioient, diſants qu'il n'eſtoit point de limier pour le Loup : mais l'expérience monſtre le contraire : car i'en ay touſiours deux ou trois bons, & bien dreſſez, encores que durant les troubles on m'ait pillé & deſrobé quatorze chiens courants, des meilleurs de France, & huict grands leuriers, tous faits à la chaſſe du Loup.

Le Veneur donc qui veult aller pour le Loup, ſe leuera auant le poinct du iour, & partira du logis pour eſtre incontinent apres le poinct du iour au carnage. Arriué là, tiendra ſon limier de court, & s'approchera du carnage. S'il voit que la charongne ait eſté trainee hors du lieu où elle eſtoit, il ſe peult aſſeurer que le Loup ou Loups y ont mangé, cela en

eſt la vraye cognoiſſance : car les maſtins & autres chiens ne trainent point le carnage, mais le mangent en la place où ils le trouuent. Le Veneur donc pourra iuger le nombre des Loups à peu pres, par ce qu'ils auront beaucoup ou peu mangé. Puis, s'il y a terres labourees à l'entour, cognoiſtra le quartier où les Loups ſe retirent apres auoir mangé, par ce moyen on pourra en aſſeurance laſcher ſon limier ſus les voyes, ſans le trop rebaudir.

Quand il ſera arriué aupres du bois, ſi ſon limier n'eſt ſecret, le tiendra plus court, & ſera toutes les ſentes, chemins, & aduenues de la liſiere dudit bois ou buiſſon : & là où ſon limier trouuera le rembuſchement, & qu'il ſe voudra preſenter aux branches, ronces ou herbes, n'entrera plus auant, & ſeſtoyera ſon limier en le retirant de là, ſans le permettre entrer plus auant : car i'ay veu beaucoup de Loups qui n'eſtoient la longueur du traict loing du bord du bois : de faict que ſi c'eſt vn vieil Loup, il ſera quelque temps à eſcouter au bord du bois, & s'il a eſté autresfois chaſſé & il ait le vent du limier, ou bien qu'il l'ait ouy, s'enfuira de grand effroy à plus d'vne lieuë ou deux de là. Ayant donc le Veneur trouué le rembuſchement des Loups, il mettra à l'entrée du bois vne briſee par terre : & plus auant vne autre briſee pendante, puis ira faire ſon enceincte, & prendra les deuans en quelque grand chemin, ou petit vallon s'il y en a. S'il trouue que les Loups ſoient paſſez, ne fera bruit ny pourſuite grande, mais briſera comme deuant, pour aller encore par autre endroit plus auant faire les deuans. Auſſi s'il ne trouue point qu'ils ſoient paſſez, doit regarder s'il y a des

COMME LE VENEVR DOIT ALLER EN QVESTE, ET FAIRE LE BVISSON POVR LA CHASSE DV LOVP.

forts, ou quelque beau coſtau qui ſoit vers le midy ou Soleil leuant, plein d'herbes & de mouſſes ou brieres principalement en temps d'hyuer, alors il ſe pourra bien aſſeurer que le Loup fait là ſa demeure. Autrement en eſt il en Eſté, car durant les chaleurs, il ſe retire és bois taillis aſſez clairs, à l'ombre de quelque hallier, ou és bois de haute futaye, & alors le Veneur pour le prendre vſera des meſmes moyens que deſſus, en conduiſant ſon limier comme auons dit. Et ſi d'auenture les Loups n'auoient eſté au carnage, ou qu'on ne leur en euſt point baillé, ceux qui menent les limiers doiuent dés le ſoir departir leurs queſtes, & auant le iour ſe leuer, & s'en aller chacun à ſon quartier, & n'approcher du bois qu'il ne ſoit grand iour : parce que bien ſouuent m'eſtant arreſté aſſez loing du bois à vne haye, ou au bout d'vn village, ie les ay veu aller à leur buiſſon & rembuſchement. Eſtant donc ainſi arriué auant le iour, fault eſcouter les abbais des maſtins & chiens des villages : car ſi le Loup a paſſé pres de là, ils ſe tourmenteront d'abbayer auec grand effroy, d'autre façon qu'ils ne font aux gens : & alors chacun pourra bien eſtimer qu'il y a des Loups en ces quartiers là. Le iour venu, fault s'acheminer vers le bois, touſiours ayant l'œil en terre, pour recognoiſtre les traces & pas de quelque Loup qui aura paſſé par là, comme s'il a pleu vne heure ou deux auant le iour, on pourra facilement iuger que le Loup n'eſt allé loing : & ſi l'on voit ſus quelque terre, chemin ou taupiere, que ſes pas ou voyes ſont pour aller droit au bois, alors fault ſe mettre en queſte le long dudit bois ou buiſſon, & ne faudra lon à voir par le moyen du Limier bien dreſſé,

le rembuſchement d'vn ou de pluſieurs Loups. Cependant on fera toute diligence de briſer, faire ſes enceinctes, & prendre les deuans, comme auons cy deſſus declaré.

CHAPITRE VII.

Comme lon doit chasser les Loups auec les chiens courans, et prendre à force.

LE buiſſon fait, ſe retirera le veneur au lieu où l'assemblee aura eſté termee, & chacun de ceux qui auront eſté en queſte auec les limiers fera ſon rapport : puis ayans tous prins leur refection du matin, le plus souuent le long d'vne haye ou buiſſon, lon doit enuoyer les varlets auec leuriers aux buttes, qui leur auront eſté monſtrees & marquees par le ſeigneur, ou homme à ce cognoiſſant. Les chiens courans feront departis par bandes, les vns ſeruiront pour la meute apres que le limier les aura lancez. Et là fault bien auoir le ſoing que ceſte bande ſoit des meilleurs, mieux dreſſez, & plus viſtes chiens : leſquels, ſelon le nombre des chiens, ſera bon de changer à vne heure de là, ainſi que lon pourra aduiſer. Sur tout, fault que touſiours le varlet des chiens ſoit à pied, pour les accompagner de pres, & les enhardir quand il ſera beſoing. Pour ce regard ſera bon d'heure à autre luy bailler chiens frais & de relais, & qu'il les relaye de pres : par ce moyen les premiers baillez reprendront leur haleine tout à leur aiſe. Vray eſt que pour les rendre plus hardis, faudra qu'il parle ſou-

uent à eux, & donne courage auec le ſon de ſa trompe. Car il y a beaucoup de chiens, s'ils ne ſont de race, qui n'oſent entreprendre à courir les Loups, principalement les vieils Loups, d'autant que ſont beſtes plus furieuſes que les ieunes. Si le bois eſt grand, & que lon n'y puiſſe aller à cheual, ie trouuerois bon qu'il y euſt vn varlet pour accompagner les chiens, & les tenir en queuë le plus pres qu'il pourroit. Auſſi voudrois bien qu'il ſonnaſt ſouuent de ſa trompe, & qu'auec ſon ſorthu il ne ceſſaſt d'enhardir ſes chiens. Vray eſt que les autres qui ne ſont à la queuë des chiens, ne doiuent ſonner mot, parce que tant de ſonneurs de trompes ſouuentesfois eſtourdiſſent les chiens, & leur ſont perdre tout credit & moyen de bien chaſſer, quand l'vne ſonne deça, l'autre delà. Si c'eſt vn vieil Loup, & qui ne voye aucune choſe qui luy nuiſe, ne faudra d'entreprendre le cours : ains ſi on le veult prendre à force, & que le temps de iour ſoit aſſez long, fault le rebouter, & rembarrer dedans le bois quand il s'offrira. Incontinent le Loup apres auoir cerché tous moyens de ſortir, & trouuant touſiours gens tant à pied qu'à cheual, & tabourins qui luy feront teſte, ſe ſentira tant preſſé, qu'il ne ſçaura auoir autre recours, ſinon de courir ça & là. Alors on doit continuer à luy bailler chiens frais & de relais, qui le courent à pleine veuë. Qui eſt vne des plus belle chaſſe qu'il eſt poſſible de voir. Cependant il ſe fault donner garde de ſes ruſes : car apres qu'il n'en peult plus, ou il gaigne dans vne grande taniere de Bleteau, là où il entre la queuë deuant, & alors le fault enuironner de chiens pour le tenir aux abbais : ou bien il ſe ſauue dans quelque fort hallier d'eſpines ou

COMME LON DOIT CHASSER LES LOVPS AUEC LES CHIENS COURANS,
ET PRENDRE A FORCE.

ronces : alors chacun y doit accourir pour là le prendre & faccager. I'en ay prins beaucoup à force, dont aucuns ont duré pres de huict heures : les autres fe font en cela tellement entretenus, gardans leur force & haleine, que la nuict venoit, & nous les perdions par faute de iour. I'en ay chaffé tel qui a duré dix heures, à raifon qu'il alloit fouuent boire & fe rafraichir en vne mare dedans le bois. C'eft pourquoy on dit, que l'homme de guerre doit auoir trois chofes en luy, affault de Leurier, fuite de Loup, & defenfe de Sanglier. Car l'homme de guerre doit affaillir auffi hardiment que fait vn bon leurier, qui prend & affault tout ce qu'on luy monftre : s'il luy eft befoing fe retirer, fault qu'il garde l'haleine de luy ou fon cheual : & s'il eft tellement preffé de combattre qu'il n'en puiffe efchapper, fault s'aculer contre maifon, haye, ou foffe, ou buiffon, & là fouftenir l'affault, & cependant aduifer de grand' hardieffe à tuer quelqu'vn de ceux qui l'affaillent, & paffer à trauers d'eux, par ce moyen plufieurs combattans fe font fauuez. Au furplus, fi on chaffe en vn buiffon, & qu'on ait failly, les Loups le lendemain y reuiendront, & rembufcheront au mefme buiffon s'entrecerchans, mais le iour d'apres ne les y fault plus cercher. Auffi fi quelque Prince ou grand feigneur vouloit courre à force de chiens courans, faudroit enuironner le buiffon de leuriers, & fe tenir à trente ou quarante pas loing du bois, afin qu'incontinent que le Loup mettra la teſte hors, ils le rembarrent dedans. Car s'il a eſté couru des leuriers, & qu'il en trouue quelqu'vn en teſte en tous endroits où il s'offrira à ſortir, il n'oſera plus entreprendre la campagne. Et s'il aduient que le

buiſſon ſoit ſi grand qu'on ne le puiſſe enceindre & enuironner de leuriers, fault l'enuironner de toile ou quelques grands halliers à meſle carree de bonne groſſe ficelle hauts d'vne braſſee pour ſeruir de defence ſeulement. Et ainſi le Prince auroit bien ſon plaiſir de veoir chaſſer ſes chiens.

COMME ON DOIT CHASSER LES LOVPS SANS LIMIER.

CHAPITRE VIII.

Comme on doit chasser les Loups sans Limier.

LE seigneur ou gentilhomme qui veult auoir plaisir de chasser les Loups, & n'a aucun limier qui soit bien dressé, bien a il des chiens qui aiment à chasser Loups, les pourra dresser de ceste maniere. Doit auoir gens, tant à pied qu'à cheual, pour aller de grand matin à l'entour des bois & buissons, esquels les Loups ont accoustumé se retirer : où faut penser qu'ils demeureront toute l'annee sans s'escarter aucunement, moyennant qu'on ne leur face par trop de tourment, s'ils ont esté nais et nourris ausdits buissons & bois. Ceux qui iront pour les guetter & reuoir, auront touſiours l'œil soigneux sur les terres labourees, chemins, sentes & petites aduenuës, à sçauoir en esté sur la poudre, & en hyuer sur les bouës & fanges : & s'il a pleu la nuict, sera beau en reuoir, pourueu que la pluye ait cessé vne ou deux heures auant le iour. Eux donc voyans par les traces delaissees és terres, que les Loups sont allez droit au bois pour se rembuscher, moyennant que les pas & voyes ne soient par pluyes ou poudre recouuertes, iugeront pour certain le Loup ou Loups estre rembuschez audit bois : duquel ils ne bougeront aucunement, pourueu qu'ils n'ayent esté

forthuez de quelqu'vn, ny ſuiuis de maſtins ou autres chiens courans. Car ſi on les a veus, & qu'aucuns ayent hué & crié apres eux, & mis leurs chiens & maſtins apres, & ſoient Loups qui ayent eſté chaſſez, ne ſe fault attendre à les trouuer audit bois ou buiſſon, ains s'en iront à plus d'vne lieuë de là : parce que le Loup a bien ceſte ruſe & malice de nature, de ſçauoir qu'il eſt rauiſſant, & pour ce regard hay d'vn chacun. Si donc les Loups ne ſont huez ny ſuiuis de maſtins, on departira les leuriers pour aller aux cours, & feront aſſis, comme nous dirons cy apres. Puis on enuoyera les chiens courans, chacun aux lieux ordonnez pour les relais : & le veneur auec quatre des meilleurs chiens qu'il ait, viendra au rembuſchement. Et là fera aſſentir à ſes chiens les branches par où le Loup ſera rembuſché. Et voyant qu'ils ne demandent qu'à courir on laſchera & decouplera deux des plus leurs, qui ayment plus à courir le Loup, & dés qu'il orra l'vn deſdits chiens abbayer, decouplera incontinent les deux autres ſur les voyes, broſſant à trauers du bois pour les enhardir & rebaudir, ſonnant ſouuent & criant : Harlou, harlou, harlou. Puis les ayant lancez, luy ſeront baillez les relais ainſi qu'on les aura ordonnez & de pres : car ſi on relaye chiens de loing et non de pres, pourront aller au change et rompre la chaſſe.

Et auant que finir ce propos & paſſer plus outre, ne m'a ſemblé hors de raiſon de deſcrire en ceſte part la forme & maniere comme lon pourra cognoiſtre les voyes du Loup & de la Louue, & les diſcerner d'auec celles du chien. Si donc lon voit en terre labouree, ſable, ou fange, ou poudre, des pas ou voyes de Loups.

VOYES DU LOVP.

PATTE DV CHIEN MASTIN

VOYES DV CHIEN MASTIN.

& on eſt en doute ſi elles ſont d'vn maſtin, fault conſiderer la façon de l'emprainte du pied : car le Loup a le talon large et gros, faisant trois foſſettes en terre ſous le talon. Il a les ongles gros & courts, & les deux doigts des pieds de deuant touſiours ſerrez, ce qu'vn chien n'a pas. La Louue les a de meſme façon, oſté qu'elle a le pied plus long & plus eſtroict que le Loup.

Il y a auſſi autre cognoiſſance, par les laiſſes qu'ils font à l'entree ou iſſues des bois & buiſſons : car le Loup fait ſes laiſſes dures à coſté d'vn chemin ou ſente, en quelque carrefour, & ſus quelques ronces ou buiſſons, la Louue au contraire, rend ſes laiſſes au milieu du chemin, fort molles & en plateau. On peut auſſi iuger des Loups à les ouir le ſoir hurler : car la Louue hurle plus clair que le Loup, auſſi ſont les ieunes Loups de l'annee: mais le vieil Loup hurle fort gros & menu. Outre cela, le Veneur pourra facillement iuger qu'vn leurier ou grand maſtin n'auroit pas eſté la nuict ou le matin aux bois.

Au ſurplus pour dreſſer chiens courans à courir Loups, faut auiſer, comme i'ai dit cy deuant, où pourra eſtre la retraitte des ieunes Loups au mois de Iuillet ou d'Aouſt, pour leur en faire courir vn ou deux que lon aura pris tout expres, afin qu'ils le puiſſent fouler & en iouir à leur aiſe. Meſme pour leur donner hardieſſe & exciter d'auantage à la chaſſe, fera bon les mignarder et feſtoyer de pluſieurs petites friandises que le varlet aura portee en ſa grande gibeciere tout à propos. Et apres que lon aura cogneu, leſquels d'entre eux auront le meilleur vouloir, & ſeront les plus adextres & prompts à chaſſer, on les dreſſera pour ſeruir de limier, ains bien ſouuent on

lancera deuant eux quelques Loups, & les fera lon chaſſer en route, n'oubliant cependant à les touſiours mignarder & feſtoyer de pluſieurs petites friandiſes : meſme afin de les enhardir & aider à prendre la proye, ſouuentes fois ſe retirer des voyes, pour aller prendre les deuans : & s'il s'en rabat quelqu'vn, le bien feſtoyer & fraper à route : puis apres le retirer, & bien careſſer. Vray eſt que ſur tout faut prendre ſoing que lon ait des chiens de race qui courent Loup, d'autant qu'il y a chiens de toutes ſortes. Les vns ſont chiens de garde pour abbayer aux larrons, quels ſont les maſtins. Les autres ſont allans, comme en Eſpagne, pour deſtourner & pourſuiure la beſte qui ſe preſente quelquefois par les champs. Autres à gros poil, pour aller à l'eau, appellez Barbets, qui portent le traict & chaſſent au gibier des fleuues & eſtangs. Autres ſont Eſpaigneux pour leuer & trouuer les perdris, & cailles, appellez chiens couchans. Autres chiens pour aller dans terre combatre les renards & blereaux. Autres ſont appellez Dogues pour aſſaillir, mordre & tenir Sangliers, Ours, ou Loups. Autres ſont nommez Leuriers, qui ſont viſtes & hardis à prendre ce qu'on leur monſtre, quelque beſte que ce ſoit : & portent grand amour à leurs maiſtres, combatans quelquesfois pour eux, & ſe laiſſans mourir pour l'abſence de leurſdits maiſtres morts, ou bien eſtans allez en quelque voyage. Et doit lon bien faire cas des leuriers qui prennent vn grand ſanglier, fier & orgueilleux, ou vn grand Loup, qui eſt vne beſte fort cruelle, encor que les leuriers ſoient beaucoup moindres que limiers. Chacun ſçait & a veu que mes leuriers ne ſont de ces grans que lon voit à la Cour, ou en Bretaigne : toutefois ils prennent bien

les Loups, qui ſont le plus ſouuent trop plus grans qu'eux : mais la race & accouſtumance y ſeruent de beaucoup. De quelque beau grand leurier de Bretaigne, & d'vne belle leuriere à Lieure, on pourra tirer de beaux leuriers pour Loups.

CHAPITRE IX.

Comment on doit prendre les Loups auec Leuriers.

APRES auoir ſuffiſamment monſtré la maniere de faire le buiſſon pour les Loups auec limiers & ſans limiers, reſte à deduire comme on doit aſſeoir le cours pour leſdits leuriers. Il faut donc en ceſt endroit auoir eſgard par où les Loups ont le plus ſouuent accouſtumé ſe rembuſcher, & ſortir de leur gré au ſoir pour aller au carnage & cercher leur proye : car ordinairement ils viendront & ſortiront par là. Et faut auſſi auoir le ſoing que lon face le cours en bon vent : c'eſt à dire, que le vent vienne du bois droit au cours : car le Loup n'ira contre le vent, s'il ſent que les leuriers y ſoient, & à val le vent n'en peut auoir aucun aſſentiment : toutesfois le vieil Loup ira plus ſouuent contre le vent qu'à val le vent : & ſouuent les y ay prins, mettant mes leuriers aſſez loing, qui les alloient aſſaillir de grand courage à la partie du bois. Le cours donc ſera aſſis à l'vne des faillies du bois, en bon vent, & s'il eſt poſſible, que ce ſoit en quelque plaine ou en pied montant : & que les huttes ſe voient l'vne de l'autre faictes en façon de fer à cheual, comme il eſt figuré cy deuant. Outre cela, ſera beſoin d'auoir pour

COMMENT ON DOIT PRENDRE LES LOVPS AUEC LEURIERS.

le moins ſept laiſſes de grands leuriers, & deux laiſſes de legers leuriers, pour les laſcher en queuë : & faut qu'ils ſoient aſſis à la partie du bois, accompagnez chacun d'vn homme à cheual, pour les dreſſer au cours. Donc apres cela y aura trois laiſſes de chacun coſté du cours qui ſeront nommez coſtereſſes, dont les deux premiers qui ſeront vis à vis l'vne de l'autre laſcheront à l'eſpaule, ſi le Loup eſt entre les deux, autrement il ne faut qu'ils laſchent plus tard. Et ſi leſdictes premieres laiſſes coſtereſſes ſont bien laſchees, le Loup ne faillira d'entrer dedans le cours : auſſi, ſi les autres laiſſes ſont bien laſchees, & qu'elles attendent que le Loup approche de leurs huttes, le Loup ne leur eſchapera iamais, & pour cela, celuy qui tient la laiſſe du fond du cours, doit faillir de ſa hutte ſes leuriers au poing & venir au deuant de luy, & luy bailler ſes leuriers en teſte, qui doiuent eſtre des plus hardis & courageux.

Sur tout, ſera beſoing que chacune laiſſe ayt bonne hutte de toille, branches & fueilles pour couurir l'homme & les leuriers : & ceux qui le tiennent doiuent eſtre bas, à genoil. Quant à moy i'ay fait faire des huttes de toille tannee, qui ſe tendent auec trois baſtons, qui eſt pour le mieux : ſous leſquelles l'homme & leurier ſont à l'abry du vent & de la pluye, & ont ſous eux de la feugere, ou de la paille, pour eſtre plus à leur aiſe, & s'il aduient que le Loup ſoit attaché de leuriers, faut y courir diligemment, pour luy mettre vn eſpieu ou gros baſton dedans la gueule, iuſques à la gorge, à fin qu'il ne bleſſe les leuriers aux iambes ny au muſeau. Par ce moyen les chiens en iouïſſent bien à leur aiſe & ſont rendus plus hardis à les prendre, s'ils les

ont pris ſans auoir eſté bleſſez. Au contraire, ſi on ne leur donne ſecours incontinent, les Loups ne faillirons de bleſſer beaucoup de leuriers, comme emporter aux vns la iambe, aux autres percer la teſte, & faire autres outrages, dont ils ſont puis apres fort malades, & bien ſouuent en meurent : d'autant, comme nous auons dict cy deuant, que la morſure des Loups eſt tresdangereuſe. Ayans donc les leuriers iouy à leur aiſe de leur proye, ne faut longuement les y laiſſer : mais chacun doit reprendre les ſiens, & s'en retourner diligemment à ſes huttes, s'il y a encore Loups au bois, & là les attendre, & laſcher les leuriers, comme a eſté dict. Et faut bien aduiſer à ne les laſcher trop tard, vaudroit beaucoup mieux les laſcher pluſtoſt, & que le Loup retournaſt au bois, que de le laiſſer paſſer hors du cours : car s'il en eſt hors, & les leuriers ſont en queuë apres, à grand peine s'en prend il pas vn : toutesfois i'en ay prins pluſieurs, voire encore depuis quelques iours, eſcriuant ce preſent traicté. Auſſi, s'ils ſont faillis & eſchappez aux leuriers, ne ſe fault amuſer à les pourſuiure : car ils ne s'arreſtent point, mais vont touſiours : vray eſt qu'ils ſe pourront arreſter au prochain buiſſon ou bois, s'il est aſſez fort, & qu'ils ayent eſté grieſuement foullez des chiens : mais ce pendant ils gaignent les deuans, & n'oſent plus entreprendre la compagnie, penſans y trouuer encor des leuriers : & lors on les prendra à force, qui eſt vne belle chaſſe ſur toutes les autres, d'autant que les chiens les voyans & ſentans deſia malmenez, les chaſſent & pourſuiuent auec plus grand courage & hardieſſe. Au ſurplus faut noter qu'ay veu quelquefois que les leuriers font difficulté de prendre vne

Louue chaude, ains la veulent faillir & couurir comme vne chienne: mais s'il y a aux cours quelque bonne leuriere, elle la prendra par enuie & ialoufie.

CHAPITRE X.

Comme on doit chasser et prendre les Loups sans Limiers, Chiens courans et Leuriers, auec les rets et filets.

CY deuant nous auons deſcrit comme on doit prendre les Loups auec chiens courans & leuriers. Or par ce que chacun n'a pas le moyen d'auoir chiens, ny la dexterité de les bien dreſſer, n'ay voulu obmettre à declarer la façon de chaſſer les Loups, ſans aide aucune des chiens. Faut donc de longue main faire appreſt de rets de menu cordage & raiſeaux, pour tendre aux grans chemins, meſmes des laiſſières : puis à quelque iour de petite feſte, non pas au dimanche, qu'il faut garder ſelon le commandement de Dieu, faire aſſembler tout le peuple, voiſin & proche d'alentour du bois ou buiſſon, où hantent & ſe retirent les Loups : & ordonner à ceux de chacune paroiſſe, certains lieux et places pour ſe camper. Apres que les compaignies ſeront arrangées & ſeparees l'vne de l'autre, la longeur d'vne pique, faudra entrer dedans le bois, menant grand bruit de trompes, cornets, tabourins, huant touſiours, tirant droict où ſont les filets & rets tendus, n'ayant crainte de paſſer ronces ny eſpines : car c'eſt où le Loup ſe cache, & laiſſe paſſer, ſans ſonner mot, ceux qui courent apres luy :

COMME ON DOIT CHASSER ET PRENDRE LES LOVPS SANS LIMIERS, CHIENS COVRANS ET LEURIERS, AUEC LES RETS ET FILETS.

dont eſt venu le Prouerbe, il fait le Loup à la carriere. Les paroiſſes donc chemineront en bonne ordonnance, conduite chacune par vn des principaux de la bande, afin de leur faire garder bon ordre : & trauerſer tout le bois iuſqu'à l'endroict des rets & filets, & s'il y a des Loups, ils ne failliront à ſortir : meſmes on les pourra halter par des petits leuriers ou maſtins mis en l'eſtrique à la partie du bois. Et s'il aduient que le Loup ait paſſé les huttes de ceux qui ſeront à la garde des filets, on iettera incontinant apres ſes teſſes vn court baſton, pour l'eſbrouer & haſter d'auantage, afin qu'il n'ait la cognoiſſance du filet : par ce moyen il ne faillira de ſe ietter dans l'vne des rets, ou bien dans la laſſiere ou raiſeau : alors ſera facile aux gardes des filets de le tuer. Dés qu'il ſera tué, faudra incontinent tendre les rets ou laſſieres, & ſe retirer chacun en ſa hutte pour attendre les autres. Et ſur tout faut que les huttes ſoyent bien eſpaiſſes, ou de toile teinte, comme i'ay dict cy deuant. Au ſurplus afin que tout le peuple aſſemblé, eſtant chacun en ſa place, ſçache au certain le temps qu'il deura entrer dedans le bois, on tirera vn coup de boitte d'artillerie, ou bien d'vne groſſe harquebuſe, qui ſera pour ſignal d'entrer auec grand bruit dedans le bois. Et eſt bien requis auoir ſur les filets, gens qui entendent à faire la haye, pour laſſieres & raiſeau, meſme à les tendre, & principalement les rets, que i'ay faict tendre ſouuentefois ſur fourche, auec vn margouillet ou billebauquet qui eſt mis par deſſous le maiſtre de la rets, & à chacun des fourcherons des fourches, miſes l'vne auant, l'autre arriere, comme appert en la figure cy deuant : qui eſt la meilleure &

plus ſoudaine façon de tendre les rets, & trop meilleure que ſus les pieux.

Faut donner ordre auſſi, que les maiſtres des rets ſoyent bien attachez à arbres ou à gros pieux fichez en terre, ſelon la longüeur des rets. Il y a auſſi bien à regarder, pour bien faire vne haye pour les laſſieres : car le plus ſouuent ceux qui les font ne l'entendent pas bien : car ils les font toutes droites & font trop meilleures, ainſi que l'auons figuré cy-deuant : car à chacun angle on met vne laniere, & peut ladite haye ſeruir pour deux coſtez. Il y a d'auantage, que iamais Loup, Sanglier ou Cheureul, ne ſe tournera pour paſſer à coſté, voyant l'ouuerture deuant luy, ayant la haye des deux coſtez qui luy conduiſent en allier de tonnelet. Au reſte ſur tout, faut s'il eſt poſſible tendre les pans de rets & laſſieres à bon vent.

CHAPITRE XI.

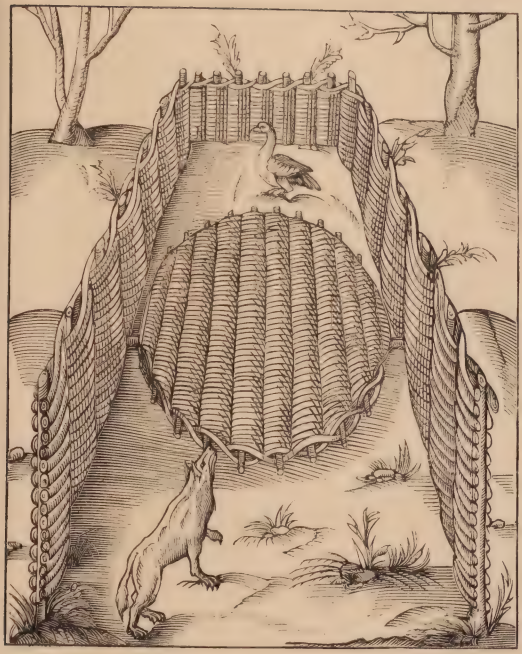
De la forme à prendre les Loups par pieges, et autres instrumens.

C'EST une profonde & admirable providence de Dieu, que l'homme premier Adam, auant qu'il fuſt dechu de la perfection que Dieu luy auoit donnee lors de ſa premiere creation, auoit impoſé les noms aux beſtes, comme il eſt dit en Geneſe, chap. 2, verſet 20, & luy auoit donné puiſſance ſur toutes beſtes, comme il eſt auſſi recité au premier chapitre dudit liure, verſet 26, & au Pſalme 8. Toutesfois par le peſché de noſtre premier Pere, ceſte puiſſance a eſté oſtee à l'homme par l'horrible vengeance du Seigneur Toutpuiſſant, de ſorte que les beſtes portent auiourd'huy dommages infinis à l'homme, le guettent, luy courent ſus, rauiſſent ſon bien, le naurent, le tuent, qui eſt vn certain temoignage de l'ire de Dieu, qui a puny l'homme iuſtement. Dont ne ſe faut eſmerueiller, ny murmurer aucunement, ſi l'homme ayant deſobéi à ſon Createur, eſt auſſi deſobéi par les beſtes, qui luy eſtoient subiectes & du tout emancipees, ſi l'homme ayant offenſé ſon Dieu eſt offenſé par les beſtes inférieures à ſoy. Vray eſt que ce bon Dieu

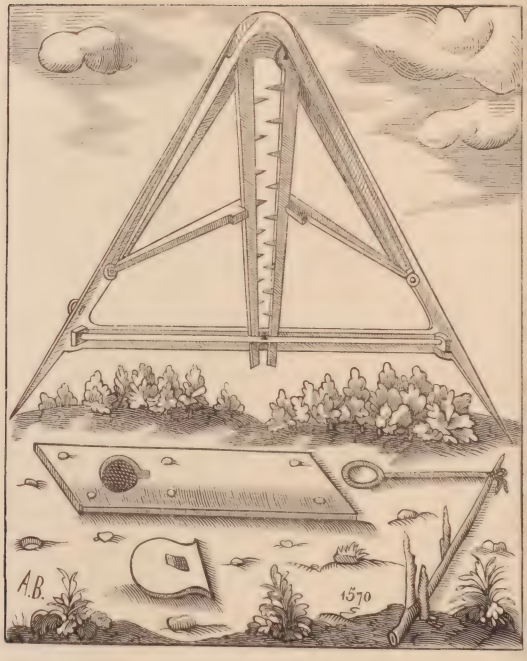
ne l'a laiſſé ſans moyens, pour pourueoir & ſe garder de la cruauté des beſtes ſauuages, inſidieuſes et malfaiſantes; car l'homme par l'inſtinct de Dieu a inuenté pluſieurs manieres de prendre & aſſubiectir à ſoy leſdictes beſtes, comme Loups & autres beſtes cruelles. Nous auons cy-deſſus parlé des moyens de les prendre à force de chiens & leuriers; maintenant nous traicterons de la manière de les prendre aux pieges, & autres inſtrumens propres, comme verrez en la figure ſuyuante, laquelle monſtre comme il faut faire une grande foſſe qui ſoit couuerte d'vne claye ſuſpenduë, pour facilement tourner. De l'autre coſté de la claye faut mettre un oiſon, aigneau ou autre tel beſtail. Si le Loup entreprend & s'efforce de paſſer par deſſus, la claye tourne & le Loup tombe dedans la foſſe, laquelle doit eſtre bien couuerte de la claye, afin que le Loup qui eſt l'vne des fines & cauteleuſes beſtes qui ſoit, ne la puiſſe apperceuoir, & ceſte façon eſt commune & facile.

Maniere de tendre le piege.

EST auſſi à conſiderer, que ſi le Loup approchant du piege tendu, vient vne fois à ſentir la corde miſe en lacet par deſſus & autour du trebuchet (ce qu'il fera ſans doute) il eſt certain que ſoudain il s'en ira, et iamais n'en approchera, tant que le chaſſeur, qui aura tendu le piege, ait fait perdre la ſenteur de ladicte corde, ce qu'il fera prenant des crottes de la fiente de Loup, & en graiſſant la corde du piege entierement, en la maniere qu'on poiſſe de poix vn



MANIÈRE DE TENDRE LE PIÈGE.



PIÈGE A LOVPS.

chégros pour coudre fouliers. Et ce quand tu auras tendu au Loup, de fiente de Loup; quand au Regnard, de fiente de Regnard, & ainſi de toutes autres beſtes qui ſe prennent au piege; mais la difficulté eſt de trouuer moyen de recouurer de la fiente de la beſte à quoy on veult tendre le piege, comme ſont le Loup, le Regnard, le Blereau, le Foine, & le Puttois. Et pour ce quand le chaſſeur voudra tendre ſon piege, il faut que le iour precedent il s'en aille au bois auquel il veult tendre, d'autant que c'eſt au bois taillis, foreſts, buiſſons, bruyeres, où l'on tend à tels animaux couſtumierement & le long des chemins où l'on ſoubçonne la beste deuoir paſſer, labourer auec le hoyau ſelon la largeur du chemin quatre pieds en quarré, & la terre qu'auras labouree mettre en poudre, et l'eſgaller doucement afin que la nuict ſuiuante, la beſte qui paſſera par ceſt endroit inſcupte la forme de ſon pié dans ladicte terre, & que le lendemain matin, quand tu viendras recognoiſtre le lieu que tu auras labouré, tu cognoiſſes la beste qui aura paſſé, & fault ainſi que dict eſt labourer en pluſieurs & diuers lieux, & par diuers chemins, afin que ſi la beſte eſt au boys, tu la puiſſes aſſeurer, par ce moyen, ne tendre en vain. Quand tu auras faict ton labourage, il fault pour le Loup trouuer quelque cuiſſe de cheual ou d'asne, ou de mulet, ou quelqu'autre charongne, & en faire traiſnée par le bois le long des chemins & ſentiers d'iceluy, & en faisant la traînée, quand tu arriveras aux lieux où eſt labouré, fault y ietter six ou ſept lopins de ladicte charongne de la groſſeur d'vn œuf, ou enuiron. Si c'eſt pour le Regnard, Blereau, Foine, ou Puttois, ſuffira d'appaſter autour

deſdicts lieux labourez des rongets de poulaille, ce qui reſte ſur l'aſſiette du Maiſtre de la Maiſon Ruſtique après ſon repas, ou appaſter des roſties de pain bis fricaſſées auec graiſſe telle que tu voudras, & le lendemain quand iras recognoiſtre les chemins où tu auras appasté, infailliblement la beſte qui y aura paſſé la nuict aura fienté à l'endroit de l'appaſt & laiſſé de ſes crottes, desquelles tu poiſſeras la corde du piege pour le tendre; ainſi en use le Seigneur de Mouſſac, Gentilhomme Limoſin pres Belac, vn des plus rares tendeurs de piege, & plus heureux chaſſeur qui ſe trouue.

Fin de la Chasse du Loup.

Note

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

L'AGRICULTURE ET MAISON RUSTIQUE

PAR CHARLES ESTIENNE ET JEAN LIEBAULT

ET SUR

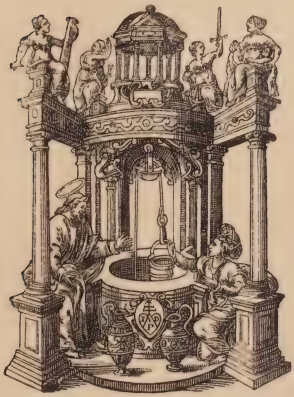
LA CHASSE DU LOUP

PAR J. DE CLAMORGAN

OU

ÉTUDE DES DIFFÉRENTES ÉDITIONS DE CES OUVRAGES

Par Louis BOUCHARD-HUZARD.



La Chasse du Loup, *nécessaire à la Maison rustique*, est intimement liée à l'ouvrage intitulé : L'Agriculture et

Maison rustique, par *Charles Estienne et Jean Liebault*. A l'exception des deux premières éditions données par les auteurs en 1564 et 1565 (nous ne comptons pas les deux ou trois contrefaçons faites à Lyon et à Anvers), toutes les autres éditions, à partir de 1566, ont dû être suivies de la *Chasse du Loup* par *Jean de Clamorgan*. Telle est, du moins, la conviction que se sont formée tous ceux qui ont étudié les diverses éditions de ces ouvrages, et que nous partageons; non que nous croyons que les mots : *nécessaire à la Maison rustique*, qui suivent les titres de la *Chasse du Loup*, veuillent dire nécessaire *au livre* de la Maison rustique, mais bien nécessaire à l'*habitant* de la Maison rustique, au cultivateur; car, à une époque où les campagnes étaient ravagées par les loups, les éditeurs de la Maison rustique, qui déjà y avaient ajouté un petit traité de chasse, une fois en possession d'un aussi bon traité sur la chasse de cet animal dangereux que celui de Clamorgan, ont jugé utile de le faire connaître à ceux qui voudraient lire la Maison rustique et de l'imprimer à la suite de ce livre.

La Chasse du Loup de Clamorgan n'a pas été jusqu'à ce jour, pensons-nous, publiée séparément; si elle a été imprimée à part, c'était pour la joindre à des éditions de la Maison rustique publiées en même temps ou à peu près.

Nous avons cru qu'il pourrait être intéressant, pour quelques bibliophiles, de connaître les différentes éditions de la Maison rustique que nous avons pu découvrir. Nous joignons donc à notre édition de la Chasse du Loup de Clamorgan un extrait d'un *Essai sur la vie et les ouvrages agricoles de Charles Estienne et Jean Liebault*, dont nous nous occupons depuis quelques années et que nous publierons peut-être un jour : l'extrait ci-joint comprend l'indication des dates des diverses éditions de la Maison rustique et de la Chasse du Loup. Cette énumération, quoique assez longue, est peut-être encore bien incomplète; nous accueillerons avec plaisir

toutes les indications qu'on voudra bien nous donner pour le travail en voie d'exécution que nous annonçons ci-dessus. Le désir de le rendre le plus complet possible est l'un des motifs qui nous ont engagé à publier la liste suivante, pour laquelle nous n'avons épargné aucune des démarches qu'il nous a été possible de faire; elle ne pouvait trouver une meilleure place que celle d'appendice à cette édition de la Chasse du Loup de Clamorgan (1).

Nous avons encore un autre but en publiant ces notes : c'est d'obtenir la conservation de plusieurs éditions de la Maison rustique.

Pour livrer aux amateurs de chasse l'œuvre de Clamorgan, on la sépare de la Maison rustique, et souvent on détruit celle-ci en présentant la Chasse du Loup comme un ouvrage

---

(1) Dans le travail ci-joint nous avons supposé, *pour fixer les idées*, qu'à chacune des éditions de la Maison rustique correspondait une édition de la Chasse du Loup, et, réciproquement, que chaque édition de la Chasse du Loup était une dépendance de la Maison rustique, l'un de ces ouvrages n'allant pas sans l'autre; ce qui n'est point toujours exact, car souvent la Chasse du Loup était jointe à une édition antérieure ou postérieure d'une ou deux années, à cause du temps nécessaire à l'impression. Longtemps après les premières publications, des différences plus grandes entre les dates des deux ouvrages joints ensemble ont dû être le résultat d'arrangements faits par les libraires, qui réunissaient les éditions qui leur tombaient sous la main; d'autres fois, des titres ont été refaits, des dates changées, etc.

Toutes les éditions que nous avons vues, et quelques autres qui nous ont été indiquées par des personnes dignes de foi, ont leur composition *décrite :* lorsque nous n'avons pas indiqué la composition, nous avons dit à quelle source nous avons puisé pour annoncer l'édition; lorsqu'il n'y a qu'un énoncé sans description, et surtout lorsque nous avons mis un ?, il est permis de douter de l'existence soit de la Maison rustique, soit de la Chasse du Loup, soit même de l'une et l'autre.

Nous avons probablement commis quelques erreurs ou confusions, sans compter celles dont le travail le plus attentif n'est pas toujours exempt; nous ferons observer qu'il est fort difficile, et même impossible, de comparer entre eux des exemplaires qui se trouvent dans les diverses bibliothèques publiques. Il est encore plus difficile de se rendre

complet. C'est une malversation qui doit être indiquée : lorsqu'on saura qu'une édition de Clamorgan fait *nécessairement* partie d'une édition de la Maison rustique, on voudra conserver les œuvres des deux éminents auteurs dans toute leur intégrité.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de M. Charles Estienne, doctevr en medecine. En laquelle est contenu tout ce qui peut estre requis, pour bastir maison champestre, nourrir et medeciner bestial et volaille de toutes sortes, dresser iardins tant potager que parterre, gouuerner mouches à miel, planter et enter toute sorte d'arbres fruicticrs, entretenir les prez, viuiers et estangs, labourer les terres à grains, façonner les vignes, planter bois de haute fustaye et taillis, bastir la Garenne, la Haironnière et le Parc pour les bestes sauuages. Plus vn bref recueil de la Chasse et de la Fauconnerie. Paris, par *Iaques du Puis*, libraire juré de l'Vniversité, à la Samaritaine, rue Saint-Iean-de-Latran, M D LXIIII. Avec priuilége du Roy. In-4, 10 feuillets préliminaires com-

---

compte de certaines altérations opérées par des vendeurs de livres, qui ont accolé ensemble des éditions souvent fort différentes.

Ce que nous avons dit de la Chasse du Loup s'applique à la Jauge, qui a été jointe aux deux ouvrages à partir de 1589.

Dans ce travail spécial à la Chasse du Loup de Clamorgan, nous n'avons pas cru devoir parler des éditions du *Prædium rusticum* et des diverses parties publiées en latin avant la Maison rustique, non plus que des traductions allemandes et italiennes de ce dernier ouvrage.

— La vignette qui est reproduite en tête de ces lignes est la grande marque de Jacques Du Puis, libraire juré de l'Université, à la Samaritaine : une marque plus petite se trouve aussi reproduite derrière le titre de notre édition de la Chasse du Loup. — La vignette qui est à la fin de cette notice se trouve sur plusieurs éditions de la Maison rustique du XVIe siècle.

prenant titre, épître dédicatoire (4 feuillets), table des chapitres (4 feuillets) et 1 feuillet blanc; 155 feuillets chiffrés et 13 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles du texte, et comprenant la table alphabétique (11 feuillets), l'erratum (1 feuillet) et 1 feuillet blanc.

Épistre dédicatoire, datée du 15 janvier 1564, à Monseigneur Maistre Thomas de Brageloigne, conseiller du roi et lieutenant criminel de la prévosté et viconté de Paris.

Des exemplaires de cette édition sont indiqués dans les collections ci-après :

Bibliothèque Impériale; — bibliothèque Sainte-Geneviève; — bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle; — bibliothèque de la Ville de Nantes; — bibliothèque de M. le baron Pichon; — bibliothèque de J. B. Huzard, 2e partie, n. 721 *bis*. Oublié dans le catalogue et mis aux enchères, lors de la vente, sous la désignation d'édition *princeps* (d'après une note de M. Huzard, contenue dans le volume), acheté par M. de Bonafous et donné par lui à la bibliothèque des Arts, à Lyon; — bibliothèque de M. Decaisne; — bibliothèque de MM. de Jussieu, n. 2943.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de M. Charles Estienne, doctevr en medecine. En laquelle, etc..... Lyon, par *Ian Martin*, M D LXV. In-16. 14 feuillets préliminaires comprenant titre, epistre dedicatoire (5 feuillets), table des chapitres (8 feuillets); 587 pages chiffrées recto et verso et 26 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles du texte, et 1 feuillet blanc.

L'épistre dédicatoire est celle de l'édition de 1564.

Cette édition est une contrefaçon dont J. Du Puis se plaint dans un *Avis au lecteur* placé dans une édition de 1570.

Nous n'avons rencontré qu'un exemplaire de cette édition : il a figuré dans la bibliothèque de J. B. Huzard, 2e partie, n. 722.

Cet exemplaire de mon grand-père est aujourd'hui en notre possession; nous l'avons acquis à la vente Rousseau, faite par Camerlinck, le 26 nov. 1862, n. 47 du catalogue.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de Charles Estienne, en laquelle, etc..... Anvers, 1565.

Cette édition contrefaite est indiquée par M. le baron J. Pichon dans la préface de la Chasse du Loup, par Clamorgan. Paris, 1866.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de Charles Estienne, en laquelle est contenu tout ce qui peut estre requis pour bastir maison champestre, nourrir et medeciner bestial et volaille de toutes sortes....., plus vn bref recueil de la Chasse et de la Fauconnerie. Paris, *Iaques Du Puis,* 1565, in-4.

Cette édition, qui est la deuxième en réalité, est mentionnée :

Bibliothèque de J. B. Huzard, 2e partie, n. 721. Elle est citée par M. le baron J. Pichon dans la Notice bibliographique sur la Chasse du Loup, par Clamorgan. Paris, Mme Ve *Bouchard-Huzard*, 1866, in-4.

— Aucune des précédentes éditions ne contient la Chasse du Loup par J. de Clamorgan : nous allons la trouver pour la première fois en 1566.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de Charles Estienne, augmentée par Jean Liebault, son gendre..... Paris, *Jacques Du Puis*, 1566, in-4.

— La Chasse dv Lovp necessaire à la Maison rvstique, par I. de Clamorgan, Seigneur de Saane, premier Capitaine de la marine de Ponant. En laquelle est contenue la nature des Loups et la manière de les prendre tant par chiens, filets, piéges, qu'autres instruments, le tout enrichy de plusieurs figures et pourtraicts representez apres le naturel. Au Roy Charles neufieme. A Paris, chez *Iacques Du-Puys*, demourant en la rue Sainct-Iean de Latran, à l'enseigne de la Samaritaine, MDLXVI. Avec privilege dv Roy. In-4, lettres ornées et figures sur bois dans le texte, 22 feuillets chiffrés au recto 1 à 22 ; signatures A-Fij. Le titre ne porte aucune marque d'imprimeur ou de libraire.

Cette édition de la Maison rustique est indiquée par un privilége accordé à M. Jacques Du Puys, en date du 20 juillet 1566, pour la Maison rustique, avec un traité de la Chasse du Loup; elle n'a encore été découverte par aucun bibliographe. M. le baron Pichon croit que ce privilége s'applique à l'édition de 1567.

Quant à la Chasse du Loup de Clamorgan, un exemplaire, ayant appartenu à M. le baron Grandjean d'Alteville (catalogue, n. 842), a été acquis lors de la vente de ce dernier, en 1862, par M. le baron Pichon; il est aujourd'hui dans sa riche collection cynégétique. Un autre exemplaire, malheureusement incomplet de 3 feuillets, a été vendu par le libraire Tross, en novembre 1863; le catalogue, n. 35, porte : Paris, Estienne, 1566 (?). Enfin nous en possédons un exem-

plaire, aussi incomplet malheureusement de 4 feuillets (à la fin), mais le titre est intact; nous l'avons acheté, en 1863, à la vente de M. Jomard, membre de l'Institut : il était joint à un exemplaire de la Maison rustique, portant un titre avec la date de 1586, mais que nous croyons être de 1567, sinon même de 1566.

Les bibliographes Kreisig, La Croix du Maine et Duverdier ont indiqué l'édition de la Chasse du Loup en 1566.

L'Agricvltvre et Maison rvstique, de M. Charles Estienne, docteur en médecine..... Paris, chez *Iacques Du Puys*, 1567, in-4, figures, 12 feuillets préliminaires non chiffrés, 264 feuillets chiffrés au recto, 19 feuillets de table (signatures Xii–BBiii) et 1 feuillet blanc.

— La Chasse dv Lovp necessaire à la Maison rvstique, par I. de Clamorgan..... Paris, chez *I. Du-Puys*, 1567, in-4, fig., 22 feuillets chiffrés au recto 1 à 22, signatures particulières A–Fij.

Un exemplaire de la Maison rustique, à la date de 1567, était indiqué, en 1862, dans le catalogue de M. Grand-Jean d'Alteville, n. 388.

Un autre exemplaire est à la bibliothèque Sainte-Geneviève; il est malheureusement incomplet du titre de la Maison rustique et des derniers feuillets de la Chasse du Loup, dont il ne contient que 11 (fin du chapitre IV). Dans cet exemplaire de la Maison rustique que nous croyons être de l'édition de 1567, la vignette en tête de la dédicace, répétée en tête de l'ouvrage, est la même que celle de l'édition *princeps* de 1564. M. le baron Pichon a indiqué, dans la préface de l'édition 1866 de Clamorgan, que les éditions de la Chasse du Loup 1566 et 1567, quoique se correspondant page pour page, étaient bien des éditions différentes et non une même édition dont on aurait changé le titre. Celui-ci ne porte pas non plus de marque d'imprimeur ni de libraire.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Genève, François Estienne, 1569, in-4, fig.

— La Chasse du Lovp, par I. de Clamorgan..... Genève, par *François Estienne*, 1569, in-4, fig., 22 feuillets chiffrés au recto, signatures A–Fij.

Cette édition de la Maison rustique n'est indiquée par aucun bibliographe : l'existence de cette sorte de contrefaçon est douteuse.

M. le baron Pichon possède un exemplaire de la Chasse du Loup (Genève, 1569), que nous venons d'indiquer, relié avec la Maison rustique de Genève, François Estienne, 1570. M. Léonce Claverie pos-

sède également un exemplaire de la Chasse du Loup (Genève, 1569), relié avec la Maison rustique, François Estienne, 1570.

L'Agricvltvre et Maison rvstique....., paracheué premièrement, puis augmenté par Jean Liebaut....., plus un bref recueil des chasses du Cerf, du Sanglier, du Lieure, du Regnard, du Blereau, du Connin et du Loup; et de la Fauconnerie. Paris, chez *Iacques du Puys*, 1570, in-4 fig. 12 feuillets préliminaires, 255 feuillets chiffrés au recto, 18 feuillets de tables.

— La Chasse dv Lovp, par J. de Clamorgan..... Paris, *Jacques du Puys*, 1570, in-4, fig., 22 feuillets chiffrés au recto, signatures A-Fij.

Cette édition faisait partie de la bibliothèque Huzard; elle y était inscrite au catalogue, 2e partie, sous le n. 723 pour la Maison rustique, et sous le n. 5097 pour la Chasse du Loup. Ces 2 numéros étaient, du reste, reliés ensemble et ne formaient qu'un volume, que le libraire chargé de la vente avait eu l'intention de diviser, ce qui heureusement n'a pas été fait.

Le privilége de la Maison rustique est de 1566.

M. Claverie possède un exemplaire de la Maison rustique.

M. Albert possède un exemplaire de la Chasse du Loup.

Cette édition de 1570 est différente, suivant M. le baron Pichon, de l'édition ci-après, qui porte la même date.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Paris, *Iaques du Puys*, imprimé par *François Estienne*, à Genève, 1570, in-4, fig., 24 pages préliminaires, 255 pages chiffrées et 36 pages de table.

— La Chasse dv Lovp, par I. de Clamorgan... (?).

Un exemplaire de cette édition de la Maison rustique est dans la collection de M. le baron Pichon; il s'y trouve relié avec un exemplaire de la Chasse du Loup de 1569 (Genève, François Estienne). Cette édition de la Maison rustique est une sorte de contrefaçon.

Il est douteux qu'il y ait eu des exemplaires de la Chasse du Loup à la date de 1570, correspondant à la Maison rustique imprimée à Genève à la même date.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Paris, *I. Du Puis*, 1572, in-4.

— La Chasse dv Lovp, par I. de Clamorgan..... Paris, *Du Puis*,

1572, in-4, figures, 22 feuillets chiffrés au recto, signatures A-Fij.

Un exemplaire de la Chasse du Loup était indiqué dans le catalogue de M. Solar, en 1860. Un autre l'était dans le catalogue de M. du Mége, à Toulouse, en 1863.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Montluel, *Cl. Lescuyer* et *Séb. Jaqui*, 1572, in-4.

— La Chasse dv Lovp, par I. de Clamorgan..... Montluel, *Cl. Lescuyer et Seb. Jaqui*, 1572, in-4, fig..... Feuillets chiffrés au recto, signature A_1-....

M. le baron Pichon indique cette édition de la Maison rustique.

Quant à la Chasse du Loup, M. A. Albert, heureux possesseur d'une belle collection théreutique, a vu chez un libraire de Paris, M. Baillieu, un exemplaire de cette édition, mais incomplet, n'allant que jusqu'à 20 feuillets inclusivement. Le 20e contient le chapitre XXe (Xe), pagination par feuillet. Nous avons eu cet exemplaire entre les mains en 1864.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Paris, 1573, in-4.

Dans l'ouvrage : Ἐκλεκτὰ γεωργικὰ sive opuscula quædam de re rustica, partim collecta, partim composita, a Joac. Camerario medico; habentur..... Catalogus scriptorum rei rusticæ et herbariæ. Editio iterata auctor. Noribergæ, *Kaufmann*, 1596, in-12. A la page 234, Camerarius cite l'édition que nous indiquons ci-dessus d'après lui, dans les termes suivants : Caroli Stephani Prædium rusticum locupletatum et primum gallice editum a Joanne Liebalto, medico. Parisiis, 1573, in-4.

Nous doutons de l'existence de cette édition de la Maison rustique. Il y a là quelque erreur de date.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Paris, chez *I. du Puys*, 1574, in-4, figures, 4 feuillets préliminaires, 291 feuillets chiffrés au recto, 17 feuillets de table.

— La Chasse dv Lovp, par Iean de Clamorgan..... Paris, par *I. du Puys*, 1574, in-4, figures, 22 feuillets chiffrés au recto, signatures A-Fij.

Cette édition a un nouveau Privilége et une Dédicace datée de juillet 1574.

Un exemplaire de la Maison rustique avec la Chasse du Loup est

dans la Bibliothèque de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale; il provient du cabinet de M. de Lasteyrie.

Un exemplaire de la Chasse du Loup est à la Bibliothèque Impériale. Un autre est chez M. le baron J. Pichon.

Nous possédons un exemplaire de la Chasse du Loup, mais malheureusement incomplet des 3 derniers feuillets. C'est celui qui nous a servi pour la réimpression de Clamorgan.

Cette Chasse du Loup est citée par Kreysig dans sa Bibliotheca scriptorum venaticorum, continens auctores qui de venatione, sylvis, aucupio, piscatura et aliis eo spectantibus commentati sunt; Altenburgi, 1756, petit in-8.

L'Agrievltvre et Maison rvstique..... Paris, *J. du Puys*, 1576, in-4, fig....?

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan. Paris, *J. du Puys*, 1576, in-4, fig.

Des exemplaires de cette Chasse du Loup sont réunis à la Maison rustique de 1578 dans deux exemplaires, l'un à la bibliothèque du Conservatoire des arts et métiers, l'autre à celle de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

L'Agrievltvre et Maison rvstique..... Lyon, *Jacques du Puis*, 1576, in-4, fig.

— La Chasse du Lovp, par J. de Clamorgan..... Lyon, *Jacques du Puis*, 1576, in-4, fig., 22 feuillets chiffrés au recto, signatures A-Fij.

Cette édition de la Chasse du Loup est comprise au catalogue d'Elzéar Blaze en 1852, sous le n. 150, et au catalogue Veinant en 1860, au n. 258. L'indication de sa composition nous a été remise par M. Albert. — M. De Lamotte en possède un exemplaire.

Cette édition de la Maison rustique et de la Chasse du Loup est peut-être la même que celle de Paris à la même date, ou à celle de 1574, pour le même libraire, qui, probablement, avait un dépôt à Lyon, mais il serait possible qu'il s'agit ici d'une contrefaçon ou reproduction.

L'Agrievltvre et Maison rvstique..... Lunéville, *Jean Courtois*, 1577.

— La Chasse dv Lovp, par J. de Clamorgan..... Lunéville, *Jean Courtois*, 1578.

Cette édition est indiquée par le passage suivant, inséré dans la

préface de l'édition de 1597, in-8 : « Plusieurs imprimeurs stimulez plus de leur profit que de mon honneur, se sont advancez d'imprimer mon œuvre sous un nom supposé de l'imprimeur et de la ville (tesmoin celui qui a mis par *Jean Courtois, à Lunéville*), en quoy je ne leur sçay mauvais gré, seulement du tort qu'ils font à mon imprimeur; mais aussi du déshonneur que je reçois en leur ouvrage, d'autant que leurs caractères sont si laids, le papier si meschant, et l'impression si mal correcte que mon livre y perd en peu de temps la réputation qu'il a acquise par toute l'Europe depuis dix-huit ans. »

D'après cette note, l'édition aurait été faite on ne sait où, et le nom de Courtois serait un nom supposé.

L'édition de Lunéville serait de format in-8, d'après Renouard, ou de format in-4, d'après Kreysig, qui indique une Maison rustique de 1577, in-4, avec une Chasse du Loup de 1578, in-folio; cette différence de format constitue une erreur manifeste.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de Maistres Charles Estienne et Jean Liébault, docteurs en médecine..... Paris, *J. Du Puis*, 1578, in-4, fig., 8 feuillets prélim., 347 feuillets chiffrés et 12 feuillets de tables.

— La Chasse dv Lovp, par Jean de Clamorgan..... Paris, *J. Du Puis*, 1578, in-4, 19 feuillets chiffrés, signatures A-Eiij (?).

Deux exemplaires de cette édition de la Maison rustique se trouvent, l'un à la bibliothèque du Conservatoire des arts et métiers, l'autre à la bibliothèque de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale; un autre exemplaire faisait partie de la bibliothèque Huzard, 2e partie, n. 724; il a figuré depuis au catalogue de M. Émeric David, n. 692, dont la vente a eu lieu le 24 mars 1862, et fait aujourd'hui partie de la collection de M. Calais; mais, dans ces trois exemplaires, la Chasse du Loup est de l'édition de 1576, à Paris; tandis que la Maison rustique et la Chasse du Loup portent la même date de 1578 dans un exemplaire de l'édition revêtue du même nom de libraire, mais avec l'indication de la ville de Lyon, exemplaire qui se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal, et dont l'indication suit celle-ci.

Dans cette édition, la dédicace au duc d'Uzès porte la date de 1577, et l'extrait de privilége la date du 3 juillet, sans année.

Cette Maison rustique figurait à la vente Veinant, en 1860.

La Maison rustique et la Chasse du Loup de 1578 sont citées par le bibliographe Kreysig.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... A Lyon, pour *Jacqves*

dv Pvis, 1578, in-4, fig., 8 feuillets prélim. (dont titre encadré), 347 feuillets chiffrés, 12 feuillets de table.

— La Chasse dv Lovp, par Iean de Clamorgan..... A Lyon, pour *Jacqves dv Pvis*, 1578, in-4, fig., 19 feuillets chiffrés 1 à 19, dont titre encadré, signatures A-Eiij.

Un exemplaire de cette édition, comprenant la Maison rustique et la Chasse du Loup, se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal, un autre à celle du Mans. Cette édition est probablement la même que celle de Paris, même date; la dédicace au duc d'Uzès porte le millésime de 1577, et l'extrait de privilége la date du 3 juillet, sans indication d'année. Jacques du Puis faisait peut-être tirer des exemplaires portant son nom à Paris, et d'autres son même nom, mais à Lyon, où il pouvait avoir un dépôt. Cependant la possibilité d'une contrefaçon doit être supposée.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... (Sans indication de lieu), 1578, in-4, fig.

— La Chasse dv Lovp, par Jean de Clamorgan..... (Sans lieu), 1578, in-4, fig., feuillets chiffrés à part (?).

M. le baron Pichon indique cette édition de la Chasse du Loup comme ayant figuré à la vente de M. Bergeret, en 1858. Cette édition n'est-elle pas l'une de celles de Paris ou de Lyon portant la même date et dont le libraire chargé du catalogue aurait négligé d'indiquer le lieu de publication?

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Lyon, 1580, in-4, fig. (?).

— La Chasse dv Lovp..... Lyon, 1580, in-4 (?).

Cette Chasse du Lovp nous a été indiquée par M. Claverie.

L'Agricvltvre et Maison rvstique de M. Ch. Estienne et Jean Liébault..... Édition dernière, reuue et augmentee de beaucoup..... Paris, chez *J. Du Puys*, 1583, in-4, fig., 8 feuillets prélim., 394 feuillets chiffrés, 24 feuillets de table non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

— La Chasse dv Lovp, par J. de Clamorgan..... Paris, par *Jaq. du Puys*, 1583, in-4, fig., 19 feuillets chiffrés au recto, signatures A-Eiii.

Cette édition de la Maison rustique a été un peu augmentée : une

nouvelle dédicace, adressée à J. de Crussol, duc d'Uzès, par Liebault, datée de 1582, est accompagnée d'un privilége pour dix années, daté de 1581; Liebault annonce dans sa dédicace que le livre a été refait; c'est probablement pour cette raison qu'il a supprimé dans cette épistre dédicatoire l'indication de la part que Ch. Estienne a prise à l'ouvrage, quoiqu'il ait laissé le nom de son beau-père sur le titre.

Sur le titre de la Maison rustique se trouve la grande vignette, gravée sur bois, qui sert de marque à J. du Puys, tandis que sur le titre de la plupart des éditions de la Chasse du Loup on ne voit que la petite vignette employée également comme marque par le même libraire. Cette vignette représente un *puits* auprès duquel est la Samaritaine de la légende évangélique; dans la grande vignette, le puits est surmonté par une sorte de portique portant quatre figures emblématiques.

Les deux derniers feuillets de la Maison rustique portent comme pagination les chiffres 293 et 294, au lieu de 393 et 394 qu'ils devraient avoir. Cette faute typographique a été reproduite dans d'autres éditions postérieures; nous nous sommes assuré qu'on la voyait sur des éditions dont le caractère différait de celle-ci.

Des exemplaires de la Maison rustique de 1583 se trouvent à la Bibliothèque Impériale, à la collection du Muséum d'histoire naturelle, dont le volume provient de l'abbaye de Saint-Victor. Les Chasses du Loup qui y sont jointes sont de l'édition de 1574.

Un exemplaire de la Maison rustique se trouvait dans la collection de M. Huzard, 2e partie, n. 725; acheté par M. de Bonafous, il doit être à la bibliothèque des Arts, à Lyon.

L'Agrievltvre et Maison rvstique..... de MM. Charles Estienne et Jean Liebault, docteurs en médecine..... A Lyon, pour *Jaques Du Puys*, 1583, in-4, fig., 12 feuillets (dont 1 blanc) non chiffrés, 390 feuillets numérotés, 24 feuillets de table non chiffrés, avec titre encadré.

— La Chasse dv Lovp, nécessaire à la Maison rustique, par Iean de Clamorgan..... Lyon, pour *Jaqves Dv Pvys*, 1583, In-4, fig., 19 feuillets chiffrés au recto, signatures A-Eiij, avec titre encadré.

Cette édition de la Chasse du Loup, indiquée par M. le baron Pichon, est probablement la même que celle de Paris, à la même date, mais dont le titre a été modifié, comme nous en avons déjà signalé la possibilité, pour des éditions antérieures.

La Bibliothèque Impériale possède un exemplaire de cette édition de la Chasse du Loup, reliée (séparément de la Maison rustique) en

maroquin rouge, aux armes de la famille royale de France. Le titre est encadré d'une large vignette et porte l'indication : Avec privilege du Roy. La forme de ce titre pourrait faire croire à la possibilité d'une édition de la Chasse du Loup publiée séparément de la Maison rustique ; néanmoins nous ne le pensons pas.

Nous avons eu entre les mains un exemplaire conforme à celui de la Bibliothèque impériale.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Lyon, *Gabriel Cartier*, 1584, in-4, fig.

— La Chasse du Lovp, par J. de Clamorgan..... (Lyon), par *Gabriel Cartier*, 1584, in-4, fig., 19 feuillets chiffrés au recto et un feuillet (de texte) non chiffré, en tout 20 feuillets, signatures A-Eiiij.

La dédicace au roy y est imprimée en lettres italiques.

M. de Fresne, suivant M. le baron Pichon, possède un exemplaire de cette Chasse du Loup, jointe à la Maison rustique de 1586. Un autre a été inscrit, sous le n. 73, dans le Catalogue de la collection de M. de Korck, vendue par le libraire Tross, en mai 1862. Un autre, inscrit dans un catalogue de E. P., n. 181, vendu, en 1862, par M. Potier, libraire, était joint à une Maison rustique de 1591.

Des exemplaires se trouvent dans les collections de MM. Albert, Claverie et De Lamotte.

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Paris, pour *Iacques Dv-Pvys*, 1586, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 394 feuillets chiffrés au recto (294 par faute d'impression), 24 feuillets de table.

— La Chasse du Lovp, par J. de Clamorgan. Paris, *I. Dv Pvys*, 1586, in-4 (?).

Cette édition de la Maison rustique, que, à cause de la faute d'impression 294 pour 394, on pourrait croire être la même que celle de 1583, est bien une réimpression qui en diffère ; avec la dédicace à J. de Crussol, duc d'Uzès, datée d'octobre 1582, et le privilége pour dix années en date du 8 décembre 1581, reproduits comme dans l'édition de 1585, on trouve un avertissement au lecteur par Fr. A. Lauguier, docteur théologal. Cet avertissement occupe les pages 11 à 16 des feuillets préliminaires, les pages 10 et 11 étant remplies par l'épistre de J. Liebault au lecteur. Sur le titre est la grande vignette du puits de la Samaritaine, où le Christ et la femme sont placés sous une sorte de portique, enseigne et marque de J. du Puys. En tête de la dédicace est une autre vignette représentant un prince

assis sur le trône. Cette édition était comprise dans la bibliothèque de M. Huzard, 2e partie, n. 727.

Un exemplaire, que possède la Bibliothèque Impériale, relié en parchemin (première reliure), est malheureusement incomplet de 9 feuillets. La Chasse du Loup ne s'y trouve point, pas plus que dans un exemplaire que nous avons vu, en 1861, chez le libraire Miard, où elle figurait dans son catalogue sous le n. 573. La Chasse du Loup a-t-elle été publiée avec cette date? La Maison rustique est citée par Kreysig, qui n'indique pas de Chasse du Loup.

L'Agriculture et Maison rustique..... Édition dernière, reueue et augmentée de beaucoup..... Paris, pour *Jaques du Puys*, 1586, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 60 feuillets chiffrés au recto (signatures A-Piiii), 394 feuillets chiffrés au recto (294 par faute typographique) et 24 feuillets de table.

Le privilége du roi placé à la fin de cette édition est toujours celui de 1581 (8 décembre), que nous avons vu être octroyé pour dix années. La dédicace au duc d'Uzès est datée de 1582.

Cette édition diffère de celle précédemment indiquée à la même date, au même lieu et avec le même nom de libraire, par l'addition de 60 feuillets qui ont pour titre : *Sur les plaisirs de la Maison et Vie rustique, poëmes extraits de plusieurs excellents auteurs.* Ces auteurs sont : Ronsard, Desportes, de Pybrac, du Bartas, Binet, Rapin (les Plaisirs du gentilhomme champestre), Ph. Hegemon (la Colombière et l'Abeille françoise).

Au 60e feuillet on lit :

« L'imprimeur au lecteur.

« Amy lecteur, en attendant que M. Liebault, auteur de notre Maison rustique, ait parachevé ses songneuses recherches sur les secrets de l'agriculture, je t'ay fait present d'un recueil des plus excellents poetes de l'Europe, sur les plaisirs de la vie et maison rustiques, afin que par leurs doctes escripts tu soys stimulé dauantage à chérir notre œuvre et avoir pour aggreable les soins que nous y employons pour l'augmenter, l'enrichir et le rendre tel qu'il puisse apporter, non-seulement à toy, mais à toutte la postérité, le contentement qu'avons toujours souhaité. Jouys donc de ces plaisirs tant doctement descripts, et t'asseure que de bref tu verras plusieurs discours rustiques, auxquels non-seulement tu prendras plaisir à les lire, mais aussi un prouffit champestre à les practiquer, pour te donner quelque récréation et soulagement d'esprit contre toutes les fatigues de ce temps si misérable. A Dieu. »

L'exemplaire de cette édition que nous avons vu est à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale ; il provient de la bibliothèque de M. de Lasteyrie.

Un autre exemplaire faisait partie de la bibliothèque Huzard, 2e partie, n. 726.

— La Chasse du Loup ne se trouve pas dans ces exemplaires : rien n'indique qu'elle doive s'y trouver.

L'Agriculture et Maison rustique de MM. Ch. Estienne et Jean Liebault....., édition dernière. Lyon, pour *Iaqves Dv-Pvys*, 1586, 12 feuillets préliminaires (dont 1 blanc), 394 (294 par erreur) feuillets chiffrés au recto, 24 feuillets de table.

Cette édition nous semble différente de celle donnée à la même date, sous le nom du même libraire, mais à Paris ; sur le titre est la grande vignette du Puits de la Samaritaine sous un portique ; la vignette qui est au titre de la Dédicace au duc d'Uzès figure une tête de bouc et deux chiens entourés d'arabesques.

Nous avons eu entre les mains un exemplaire provenant de la collection de Ch. Sauvageot, et revêtu d'une ancienne reliure ; la Chasse du Loup ne s'y trouvait point.

Nous avons acquis en 1863 à la vente de M. Jomard, membre de l'Institut, une Maison rustique portant un titre avec la date de 1586, à cause de la Chasse du Loup, édition de 1566, qui s'y trouvait jointe ; mais nous croyons cette Maison rustique, malgré le titre ajouté, appartenir à l'édition de 1567, sinon même de 1566.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon. *Gabriel Cartier*. 1586, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan. (Lyon), *Gabriel Cartier*, 1586 (ou 1584), in-4, fig.

M. le baron Pichon indique une édition de la Maison rustique à cette date chez M. de Fresne, avec la Chasse du Loup de 1584.

L'Agrievltvre et Maison rvstique de Charles Estienne et Jean Liebault, docteurs en médecine....., édition dernière reueue et augmentée de beaucoup, dont le contenu se voit en la page suyuante....., item la Fabriqve et vsage de la iavge ou diapason..... (Paris), pour *Iaqves Du-Pvys*, 1589, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires (dont 1 blanc), 394 feuillets chiffrés (le dernier 294 par faute d'impression) et 24 feuillets de tables.

— La Chasse dv Lovp, par Iean de Clamorgan..... (Paris),

pour *Iacqves De-Puys*, 1589, in-4, fig.. 20 feuillets chiffrés au recto 1 à 20 (signatures A-Eiv).

— La Fabriqve et vsage de la iavge ov diapason qui est l'instrument auec lequel on examine et mesure la grandeur et capacité des tonneaux et vaisseaux circulaires. Liure fort propre et nécessaire à toutes Republiques nouuellement mis en lumière par Geruais de la Court, natif de la ville de Soissons. (Paris), pour *I. De Puys*, 1588, 26 pages chiffrées recto et verso 1 à 26 et 1 feuillet blanc (signatures particulières a-dj).

Cette édition est la première où se trouve la Jauge ou Diapason; elle contient encore la Dédicace à J. de Crussol, par Liebault, datée de 1582, et l'Avertissement au lecteur, par Lauguier, mais on n'y a pas inséré de privilége royal. La vignette insérée sur le titre de la Maison rustique comme marque d'imprimeur n'est plus *la Samaritaine et son puits*, mais une statuette de la paix enlaçant deux colonnes, avec l'inscription : *Pietati et justitia*. Cette vignette est répétée sur le titre de la Chasse du Loup, mais elle ne se trouve pas sur celui de la Jauge, où elle est remplacée par une figure de mathématiques.

Un exemplaire ayant fait partie de la collection de M. Huzard, 2e partie, n. 720, se trouve actuellement à la bibliothèque de l'Institut, n. 279, A. Il comprend les trois parties, mais la Jauge est reliée avant la Chasse du Loup.

Un autre exemplaire a figuré à la vente de M. Veinant, en 1855.

Un autre, appartenant à M. Salacroux, n. 308, a été vendu en novembre 1864; il était dans sa première reliure.

D'après M. Brunet, on croit que cette édition de la Maison rustique a été imprimée à Lyon... (?)

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Jacques Guichard*, 1590 (?), in-4.

— La Chasse du Loup..... Lyon, *Jacques Guichard*, 1590, in-4, fig., 36 pages, signatures A-Eij. (La dernière page porte à tort le n° 46 au lieu de 36.)

Cette édition de la Maison rustique existe-t-elle? N'est-il pas probable que l'édition ci-dessus de la Chasse du Loup était jointe, malgré la différence de date, à la Maison rustique de 1591, indiquée ci-après?

L'exemplaire de cette édition de la Chasse du Loup est entre les mains de M. Albert.

L'Agriculture et Maison rustique..... Édition dernière reueuë et augmentée de beaucoup..... Lyon, par *Jaques Gvichard*, 1591, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires, 394 feuillets (294 par erreur) et 24 feuillets de table.

A l'exemplaire de la Maison rustique que nous avons vu à une vente du cabinet E. P. faite par M. Potier, libraire, sous le n. 181, en 1862, était jointe une Chasse du Loup, sans lieu (Lyon), par Gabriel Cartier, 1584. La Jauge ne s'y trouvait pas.

Cette édition de la Maison rustique est inscrite au catalogue Huzard, 2e partie, n. 729.

Pour la Chasse du Loup voir la note précédente, où est indiquée la Chasse du Loup, avec la date de 1590.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Jaq. Roussin*, 1595, petit in-4.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Lyon, *Jaq. Roussin*, 1595, petit in-4, fig.

Cette édition de la Chasse du Loup est indiquée dans le catalogue d'Elzéar Blaze, en 1852, sous le n. 151.

L'Agrievltvre et Maison rvstique..... (Lyon), par *Gabriel Cartier*, 1597, in-8, fig., 22 pages préliminaires non chiffrées, 842 pages chiffrées, 44 pages de table.

— La Chasse dv Lovp nécessaire à la Maison rustique, par Iean de Clamorgan..... (Lyon), par *Gabriel Cartier*, 1597, in-8, 43 pages chiffrées 1 à 43 (signatures A-Cvi).

— La Fabrique et usage de la jauge....., par Gervais de la Court..... (Lyon), par *Gabriel Cartier*, 1597, 35 pages chiffrées 1 à 35, mais dont les signatures continuent celles de la Chasse du Loup (Cvii)-(Eviii).

Cette édition est la seule qui ait été publiée sous le format in-8.

La Maison rustique contient la Dédicace au duc d'Uzès, par Liebault, en 1582; une autre Dédicace à M. de Pira, à Tolose, par Ayral, en 1582; l'Advertissement, par Anth. Lauguier, l'instruction pour les graines. Les figures des parterres ont été réduites et placées dans le texte; les 2 planches représentant les parties du bœuf et du cheval sont in-4, et pliées en deux pour entrer dans le volume.

Dans la Chasse du Loup, les figures sont également réduites et un peu modifiées; une petite vignette, placée sur le titre comme marque

d'imprimeur, représente une femme qui tient un compas. Cette vignette est répétée sur la Maison rustique et sur la Jauge.

La fabrique et usage de la Jauge a un titre spécial et une dédicace à Jean Canal, datée de Lyon en 1567 (sic).

Un exemplaire complet de la Maison rustique avec la Chasse du Loup et la Jauge se trouve à la bibliothèque Sainte-Geneviève. S. 176.

M. Albert possède un exemplaire de la Chasse du Loup portant cette date.

Les catalogues de M. Veinant en 1860 et de M. le marquis de Coislin en 1857 en contiennent la mention.

Cette édition, qui ne porte point d'indication de lieu, est annoncée dans le Nouveau Manuel du libraire par Brunet, et dans le Catalogue Veinant, 1860, sous le n. 259, comme publiée à Genève?

L'Agriculture et Maison rustique..... Paris, *Jacques Du Puis*, 1598, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Paris, *Jacques Du Puis*, 1598, in-4, fig.

Cette édition de la Chasse du Loup figure au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 5098.

L'Agriculture et Maison rustique..... Paris, chez *Jean Le Bouc*, 1598, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires (il en manque dans l'exemplaire que nous avons vu), 394 feuillets chiffrés au recto et 22 feuillets de table.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Paris, s. n., 1598, in-4, fig., 19 feuillets chiffrés au recto (signatures A-Eiij), plus 1 feuillet blanc.

— La Jauge, 11 feuillets chiffrés (signatures A-Ciii).

Un exemplaire comprenant les trois parties est à la bibliothèque de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale; il provient de M. de Lasteyrie.

Un exemplaire de la Chasse du Loup, provenant de la collection de M. Huzard, a figuré, sous le n. 74, dans la vente de M. de Kock, faite en mai 1862 par le libraire Tross (par erreur on avait indiqué au catalogue la date de 1698 au lieu de celle de 1598, qui est la véritable).

Sur le titre de la Chasse du Loup est une vignette représentant une sorte de coffre, entouré par la devise : *Rectus ubique*. C'est,

d'après MM. Albert et Claudin, la marque de l'imprimeur *Jamet-Metayer*.

L'Agriculture et Maison rustique..... Paris, *Mac Orry*, 1598, in-4, fig.

Cette édition de la Maison rustique est indiquée dans le Catalogue Huzard, 2e partie, n. 730.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean Crevel*, 1598. in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Jean Crevel*, 1598, in-4, fig., 36 pages chiffrées (la dernière porte 46 par erreur) (signatures A-Eii).

— La Jauge..... 11 feuillets, signatures particulières.

M. Albert possède un exemplaire de cette édition de la Chasse; il a remarqué que les figures présentent de légères différences avec l'édition à la même date portant la marque attribuée à Jamet-Metayer; le nombre de feuillets n'est d'ailleurs pas le même.

Un exemplaire de cette Chasse du Loup se trouve à la bibliothèque Mazarine, avec une Maison rustique de 1602, à Rouen.

Sur le titre de la Chasse est une gravure représentant une licorne.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean Osmont*, 1598, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires non chiffrés, 394 feuillets chiffrés et 22 feuillets pour les 2 tables.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Jean Osmont*, 1598, in-4, fig., 36 pages foliotées (la dernière 46 par erreur) (signatures spéciales).

— La Jauge..... 11 feuillets.

Le libraire Baillieu a inscrit cette édition de la Chasse du Loup sur son catalogue d'août 1861, sous le n. 2393.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen. *Thomas Daré*. 1598, in-4, fig.

— La Chasse du Loup. par J. de Clamorgan..... Rouen, *Thomas Daré*, 1598, in-4, fig., 36 pages chiffrées (la dernière porte 46 par erreur), (signatures spéciales A-E_2).

— La Jauge..... 11 feuillets.

La vignette du titre de la Chasse représente un grand vaisseau

battu par la tempeste, analogue avec l'enseigne de Th. Daré, qui est celle-ci : *A la Grand'nef*.

L'exemplaire de cette Chasse, qui est à la bibliothèque de la Sorbonne, est joint à une Maison rustique de Rouen, Romain de Beauvais, 1600 (voyez ci-après).

La faute, 46 au lieu de 36, à la fin de la Chasse du Loup, répétée dans les trois éditions de Rouen 1598, avec différents noms de libraires, semble indiquer, d'après M. Albert, que ces trois éditions de Rouen n'en forment en réalité qu'une seule, sans autre changement que le nom du libraire; s'il n'en est pas ainsi, elles ont dû être calquées l'une sur l'autre.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Romain de Beauvais*, 1600, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires non chiffrés, 394 feuillets chiffrés (294 par faute typographique) et 22 feuillets pour les tables.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan....?

— La Jauge..... 11 feuillets....?

L'exemplaire de cette Maison rustique, qui est à la bibliothèque de l'Université, à la Sorbonne, contient une Chasse du Loup, de Rouen, *Thomas Daré*, 1598.

L'Agriculture et Maison rustique..... Paris, *Pierre Bertault*, 1602, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Paris (*Pierre Bertault*), 1602, in-4, fig., 18 feuillets (signatures A-Eij).

Cette édition de la Maison rustique est indiquée dans le Catalogue Huzard, 2e partie, n. 731.

La Chasse du Loup, Paris, 1602, sans nom de libraire, est mentionnée dans le Catalogue Elzéar Blaze, en 1852, sous le n. 152, et dans le Catalogue Grand-Jean d'Alteville, en 1862, sous le n. 843.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean Osmont*, 1602, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, 1602, in-4, fig., 18 feuillets.

Cette édition de la Maison rustique figure au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 732.

M. Pichon indique l'édition de la Chasse du Loup, *Rouen*, 1602, sans nom de libraire.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Romain de Beauvais*, 1602, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires, 394 feuillets chiffrés, 12 feuillets de tables.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Romain de Beauvais*, 1602, in-4, fig., 36 pages numérotées au recto et au verso (46 par erreur), signatures faisant suite à la Maison rustique.

— La Jauge..... 11 feuillets, signatures spéciales.

Cette édition de la Maison rustique figure au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 733.

Le Catalogue Blaze mentionne la Chasse du Loup au n. 153.

M. P. De Lamotte possède un exemplaire de la Chasse du Loup dont il nous a fourni la composition.

Un exemplaire de la Maison rustique, qui se trouve à la bibliothèque Mazarine, n. 14869, est suivi par la Chasse du Loup, édition de Rouen, Jean Crevel, 1598.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean de Beauvais*, 1602, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires, 394 feuillets chiffrés, 22 pages de tables.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Jean de Beauvais*, 1602, in-4, fig.

— La Jauge..... 11 feuillets.

Nous avons eu sous les yeux un exemplaire de cette Maison rustique dont on avait enlevé la Chasse du Loup. Elle nous a paru être la même que la précédente faite pour le parent de Jean de Beauvais, Romain de Beauvais.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *P. Rigaud*, 1607, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Lyon, *Pierre Rigaud*, 1607, in-4, fig., 20 feuillets paginés à part.

Édition de la Maison rustique, mentionnée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 734.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Thomas Daré*, 1608, in-4, fig., 5 feuillets préliminaires non chiffrés, 359 pages chiffrées et 26 pages de table non chiffrées.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan....., sans titre spécial, pagination continuant celle de la Maison rustique, pages 360 à 388.

— La Jauge..... continue aussi la pagination, pages 388 à 408.

Cette édition de la Maison rustique, citée par Kreysig, est inscrite au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 735.

Nous en avons vu un exemplaire à une vente faite par M. Claudin, libraire, le 8 mai 1862.

— A partir de cette époque, presque toutes les Chasses du Loup ont été foliotées à la suite de la Maison rustique (1).

L'Agricvltvre et Maison rvstique..... Roven, *Romain de Beauvais*, 1608, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 pages chiffrées et 20 pages de table non chiffrées.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Romain de Beauvais*, 1608, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures (Xiv)-Zzii continuant celles de la Maison rustique.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, signatures continuant les précédentes Zziij-(AAaiiii).

Cette édition, indiquée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 736, est différente de la précédente, Rouen, Th. Daré, 1608.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Jean Osmont*, 1608, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 pages chiffrées, 20 pages de tables non chiffrées, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

— La Chasse du Loup... ?

— La Jauge...

Nous avons vu cette Maison rustique à la vente Arthur Dinaux,

---

(1) Cette année vit éclore un livre qui n'est qu'une sorte de reproduction de l'œuvre de Charles Estienne : *La Maison champestre et agriculture*, d'Élie Vinet, xaintongeois, et Antoine Mizauld de Mollusson. Paris, chez *Robert Fouet*, 1607, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 811 pages et 22 feuillets de table.

en novembre 1864, sous le n. 675; elle était annoncée dans le catalogue comme in-8, c'est une erreur. La Chasse du Loup y manquait; la Jauge, annoncée sur le titre, manquait également.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, 1610, in-4.

— La Chasse du Loup... Lyon, 1610, in-4.

Cette édition de la Chasse du Loup est citée par Kreysig.

Une édition de la Chasse du Loup, Lyon, 1610, sans autre indication, figure au Catalogue Théophile Georgi (Leipsick, 1753), mais sous le format in-8; c'est probablement une erreur dans le format.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Pierre Rigaud*, 1611, in-4, fig.

Cette édition de la Maison rustique figure au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 737.

— La Chasse du Loup... (?)

L'Agriculture et Maison rustique..... Paris, 1612.

— La Chasse du Loup... Paris, 1612.

Cette édition de la Chasse du Loup est indiquée, sans plus de détails, dans le deuxième catalogue du libraire Gouin, n. 552.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *David Geufroy*, 1620, in-4, fig.

— La Chasse du Loup..... par J. de Clamorgan..... Rouen, *David Geufroy*, 1620, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, signatures Yy-Zz, continuant celles de la Maison rustique, formant 2 cahiers de 8 feuillets chacun.

Cette édition de la Chasse du Loup était dans la bibliothèque de M. Huzard (2e partie, n. 5099), qui ne possédait pas la Maison rustique correspondante.

La composition nous en a été donnée par M. Albert.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Robert Valentin*, 1620, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 pages numérotées, 10 feuillets de tables non chiffrés mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

— La Chasse du Loup fort vtile et nécessaire à la Maison rustique, par Jean de Clarmorgan (sic). Rouen, *Robert Vallentin*, 1620, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, signatures (Xxiiij)-Zzij.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij-Aaaiiij.

Cet exemplaire appartient à M. de Trizay.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Adrian Morrony*, 1624, gr. in-8 (in-4), fig.

— La Chasse du Loup, par Jean de Clamorgan..... Rouen, *Adrian Morrony*, 1624, gr. in-8 (in-4), fig., 15 feuillets non chiffrés, mais avec signatures continuant celles de la Maison rustique (Xxiiij)-Zzij.

Cette édition de la Chasse du Loup, citée par M. Pichon, a été vue par nous dans une vente faite par M. Potier, libraire, en février 1863, n. 1157.

Le 1er feuillet de la Chasse n'a pas de signature, mais le 6e porte celle Yy, ce qui indique suffisamment la série.

L'Agriculture et Maison rustique. Rouen, *Pierre de la Mothe* (sic), 1625, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 672 pages, 20 pages de table.

— La Chasse du Lovp nécessaire..... par Jean de Clarmorgan. Rouen, *Pierre de la Motte* (sic), 1624, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, signatures continuant celles de la Maison rustique (Xxiiij)-Zzii. A la fin on lit : achevé d'imprimer le 25 mai 1625.

— La Jauge, 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij-(AAaiiij).

Nous avons vu un exemplaire contenant les trois parties à la bibliothèque de la ville du Mans.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Romain de Beauvais*, 1625, in-4, fig.

Cette édition de la Maison rustique figure au Catalogue Huzard sous le n. 738 de la 2e partie.

Une édition de Rouen, 1625, est citée par Kreysig.

— La Chasse du Loup par J. de Clarmorgan.....

Il est probable qu'elle faisait suite à la Maison rustique.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Louis Costé*, 1625, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Louis Costé*, 1624, in-4, fig.

Cette Maison rustique est dans la bibliothèque de l'École vétérinaire d'Alfort.

L'édition de la Chasse du Loup, quoique de date différente, devait probablement accompagner cette Maison rustique.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Cl. Rigaud*, 1628, in-4.

— La Chasse du Loup, par Jean de Clamorgan... Lyon. *Claude Rigaud*, 1628, petit in-4, 11 feuillets (titre encadré).

Cette Chasse fait suite à la Maison rustique; le titre, qui est encadré par une vignette, forme la page 669; le texte s'étend de la page 671 (672 par faute typographique) à la page 690; les signatures continuent celles de la Maison rustique (Pppp₂)-Ssss.

Cette édition n'a pas de gravures.

Citée par M. le baron Pichon, cette édition de la Chasse du Loup est indiquée dans le Catalogue d'Elzéar Blaze, sous le n. 154, mais avec figures, ce qui est probablement une erreur.

Nous avons vu l'exemplaire que nous avons décrit à une vente de M. O', faite par le libraire Deflorenne, en décembre 1862.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Louys du Mesnil*, 1629, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 p. numérotées, 10 feuillets de table non chiffrés.

— La Chasse du Loup, par Jean de Clamorgan... Rouen, *Louys du Mesnil*, 1629, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique (Xxiiij)-Zzij.

— La Jauge (pas de titre)..... 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij-AAiiij.

Cette édition de la Maison rustique est inscrite au Catalogue Huzard, 2ᵉ partie, n. 739. La composition nous a été remise par

M. Albert, qui possède l'exemplaire de M. Huzard, où se retrouvent les trois parties. La Chasse du Loup ainsi que la Maison rustique sont citées par Kreysig. M. Claverie possède une Chasse du Loup.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean Berthelin*, 1632, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 674 pages, 20 pages de tables.

— La Chasse du Loup... chez *Jean Berthelin*, 1637, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique (Xxiiij)-Zzij.

— La Jauge, 10 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique, Zziij-(Aaaiiij).

Cette édition de la Maison rustique se trouve indiquée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 740. Un exemplaire se trouve à la bibliothèque de la ville de Versailles; il s'y trouve joint un exemplaire de la Chasse du Loup, daté de 1637, chez le même libraire. Est-ce une erreur de date?

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, de l'imprimerie de *Simon Rigaud*, 1637, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 pages numérotées, 10 feuillets de table non chiffrés.

— La Chasse du Loup, par J. Clarmorgan..... Lyon, imprimerie de *S. Rigaud*, 1637, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, sign. Xxiiij-Zzij.

— La Jauge..... 10 feuillets, sign. Zziij-Aaaiiij.

Le Catalogue Huzard contient dans sa 2e partie l'indication de cette Maison rustique sous le n. 741, et celle de la Chasse du Loup sous le n. 5100.

Cet exemplaire de M. Huzard (Maison rustique, Chasse du Loup et Jauge) est maintenant dans la bibliothèque de M. Decaisne, membre de l'Institut.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, chez *la Vefve de Claude Rigaud* et *Philippe Borde*, 1637, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires non chiffrés, 709 pages numérotées et 35 pages de tables.

— La Chasse du Loup, fort utile et nécessaire à la Maison rus-

tique, par Jean de Clarmongan (*sic*), forme les pages 669 à 690.

— La Jauge..... forme les pages 691 à 709.

Cette édition de la Maison rustique est l'une des plus complètes, sinon l'une des plus correctes. Elle contient : la dédicace de Liebault à Jacques de Crussol, duc d'Uzès, datée d'octobre 1582; l'advertissement de Anth. Langvier; l'instruction pour semer les graines, par P. Ayral, dédiée à M. de Pira, conseiller du Roy à Toulouse, datée d'octobre 1582; l'instruction pour savoir en quel temps on doit semer, planter et replanter, par J. Lirondes et Fr. Torquat, anciens jardiniers à Nimes. Mais ce qui la distingue surtout, c'est l'addition du TRIUM-VERD, sorte de jardin, ou verger, dont la figure et la description occupent les dernières pages 662 à 668 de la Maison rustique.

Quant à la Chasse du Loup, elle n'a point de titre spécial; il est remplacé par un faux titre, sans nom d'imprimeur ni date; la dédicace au roy Charles IX forme 2 pages, et le nom de Clamorgan, défiguré sur le faux titre, y est bien écrit. IL N'Y A POINT DE FIGURES dans cette édition de la Chasse du Loup.

L'exemplaire d'après lequel nous avons décrit cette édition est à la Bibliothèque Impériale, au fonds Falconnet.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, 1639, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Lyon, 1639, in-4, fig.

Édition de la Chasse du Loup, citée par M. le baron Pichon.

L'Agriculture et Maison rustique....., reueuë et augmentée de diverses curiositez dignes de remarques....., dernière édition. Paris, chez *Nicolas de la Vigne*, 1640, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 664 pages chiffrées, 8 feuillets de table.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Paris, chez *Nicolas de la Vigne*, 1640, in-4, fig.. 15 feuillets paginés au recto et au verso de 1 à 46 (au milieu est un défaut de 16 à 33), les signatures se suivent a-d_3.

— La Jauge....., pages 47 à 64, signatures d_4 à f_4.

La Chasse du Loup pourrait être détachée de cette édition de la Maison rustique, mais celle-ci serait incomplète, puisqu'à la page 664 on trouve en réclame : La Chasse du Loup.

Les pages 661 à 664 de la Maison rustique sont consacrées au *trium-verd*, figure et texte.

Cette édition de la Maison rustique est indiquée dans la collection Huzard, 2e partie, n. 742. Elle se trouvait dans la collection de MM. de Jussieu, dont le catalogue a été publié en 1857, n. 2944.

Deux exemplaires se trouvent à la Bibliothèque Impériale; dans l'un deux la Jauge est absente.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, chez *Jean Berthelin*, 1641, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 674 pages, 10 feuillets de table.

— La Chasse du Loup, par Jean Clarmorgan (sic)..... Rouen, chez *Jean Berthelin*, 1641, in-4, fig., 15 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures (X_8)-Zz_2 continuent celles de la Maison rustique.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures Zz_3-Aaa_4 suivent celles de la Chasse du Loup.

Un exemplaire de cette édition est à la Bibliothèque Impériale; un autre est mentionné dans le Catalogue Huzard, 2e partie, n. 743.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Jacques Carteron*, 1645, in-4, fig., 12 feuillets préliminaires non chiffrés, 709 pages, 35 pages de table dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

— La Chasse dv Lovp, par Jean de Clamorgan....., forme les pages 669 à 690; elle n'a qu'un faux titre, sans lieu ni date.

— La Jauge..... forme les pages 691 à 709.

Cette édition nous semble la même que celle de Lyon, 1637, chez la veuve de *Cl. Rigaud*.

Un exemplaire se trouve actuellement dans la bibliothèque de M. Calais.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Berthelin*, 1646, in-4, fig.

Cette édition figure au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 744.

— La Chasse du Loup en fait probablement partie.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, 1650, in-4, fig.

Cette édition de la Maison rustique est indiquée par M. le baron Pichon : la Chasse du Loup en fait partie.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Simon Rigaud*, 1653, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 574 pages numérotées, 9 feuillets de table non chiffrés, mais avec signatures formant suite à la Maison rustique.

— La Chasse du Loup....., par Jean Clarmorgan....., dernière édition. Lyon, *Simon Rigaud*, 1653, in-4, fig., 28 pages chiffrées, pagination spéciale, signatures faisant suite à la Maison rustique, $Aaaaa_1$-$Ddddd_2$.

— La Jauge..... pages 29 à 48, pagination et signatures faisant suite à la Chasse du Loup, $Ddddd_3$-$Fffff_4$.

Cette édition de la Maison rustique est mentionnée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 745.

Nous avons eu entre les mains un exemplaire contenant les trois parties; il était dans un assez bon état de conservation.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Simon Rigaud*, 1655, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 574 pages chiffrées, 9 feuillets de table.

— La Chasse du Loup....., par Jean Clamorgan..... Lyon, *Simon Rigaud*, 1655, in-4, fig., 28 pages chiffrées 1 à 28, signatures Aaa aa_1-Ddd dd_2.

— La Jauge....., pages 29 à 48.

Nous avons vu un exemplaire conprenant ces trois parties à une vente faite par M. Potier, libraire, en février 1863, n. 779.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *David et Pierre Geoffroy*, 1655, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *David et Pierre Geoffroy*, 1655, in-4, fig., signatures continuant celles de la Maison rustique.

M. Albert nous a dit avoir vu un exemplaire de cette Chasse du

Loup jointe à une Maison rustique de Louys Maury, à Rouen, 1656, avec une ancienne reliure; nous en avons trouvé un autre exemplaire où la même réunion avait été faite.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Louys Maury*, 1656, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *Louys Maury*, 1656, in-4, fig.

Un exemplaire de cette Maison rustique, à laquelle était jointe une Chasse du Loup de *David et Pierre Geoffroy*, à Rouen, 1655..... Voyez la note précédente.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, chez *David et Pierre Geoffroy*, 1658, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires, 674 pages chiffrées, 12 feuillets de table.

— La Chasse du Loup, par Jean Clarmorgan..... Rouen, impr. de *David et Pierre Geoffroy*, 1658, in-4, fig., 17 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures Xx-Zzij continuent celles de la Maison rustique.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, dont les signatures Zziij-Aaaiiij continuent celles de la Chasse du Loup.

Un exemplaire de cette édition de la Maison rustique, suivi de la Chasse du Loup et de la Jauge, est à la Bibliothèque Impériale.

Le Catalogue d'Elzéar Blaze, en 1852, signale au n. 7 une Maison rustique et une Chasse du Loup à cette date; mais on fait observer que le titre de la Maison rustique manque. Un autre exemplaire de la Chasse du Loup, à la même date, figure au même catalogue sous le n. 155.

La Chasse du Loup peut difficilement être séparée de la Maison rustique, car les 3 premiers feuillets, comprenant le titre et l'épître à Charles IX, tiennent à ceux de la table de la Maison rustique.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, chez *Clément Malassis*, 1658, in-4, fig., 8 feuillets prélim., 674 pages chiffrées, 12 feuillets de table.

— La Chasse du Loup..... 17 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures suivent celles de la Maison rustique.

— La Jauge....., 10 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

Cette édition est la même que celle de *David et Pierre Geoffroy*, à Rouen, 1658; il n'y a que le nom du libraire de changé. Les vignettes des titres et les caractères sont les mêmes : ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que nous ne connaissons pas de Chasse du Loup au nom de Clément Malassis à cette date.

L'exemplaire de la Maison rustique qui est à la Bibliothèque Impériale est suivi par une Chasse du Loup, au nom de David et Pierre Geoffroy, et par la Jauge. Dans un autre exemplaire que nous possédons, on a enlevé la Chasse du Loup, tout en laissant la Jauge.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Laur. Maury*, 1658, in-4, fig.....

Cette édition, indiquée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 746, est probablement, comme la précédente, la même que celle de *David et Pierre Geoffroy*, à Rouen, 1658, avec un titre changé. Un exemplaire de cette Maison rustique, que nous avons eu un instant entre les mains sans avoir eu le temps de compter les feuillets ni de l'examiner suffisamment, était accompagné d'une Chasse du Loup, portant le nom de ces éditeurs à la même date.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Claude Rivière*, 1659, in-4, fig.

Cette édition de la Maison rustique est indiquée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 747.

L'Agriculture et Maison rustique..... 1660, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, 1660, in-4, fig. (?).

Nous a été indiquée par M. Claverie.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, 1664, in-4, fig.

Un exemplaire de cette Maison rustique se trouve, nous a-t-on dit, à la bibliothèque de la ville de Rouen.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *David et Pierre Jeoffroy*, 1665, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, *David et Pierre Jeoffroy*, 1665, in-4, fig., 17 feuillets non chif-

frés, mais dont les signatures (Vvii)"ii-Zzii continuent celles de la Maison rustique.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziii-Aaaiiij, continuant celles de la Chasse du Loup.

Cette édition de la Maison rustique est inscrite dans le Catalogue de la bibliothèque Huzard, 2e partie, n. 748.

Nous avons cru d'abord que cette édition était la même que celle donnée par les mêmes éditeurs en 1658. La Chasse du Loup que nous avons vue nous avait semblé être la même, mais les signatures de cette Chasse sont différentes.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Franç. Vaultier*, 1666, in-4, fig.

Édition faisant partie de la collection Huzard, 2e partie, n. 749.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean Machuel*, 1666, in-4, fig., 8 feuillets prélim. non chiffrés, 672 pages numérotées, 12 feuillets de table.

— La Chasse du Loup.....

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, dont les signatures Zziij-Aaiiij continuent celles de la Chasse du Loup et de la Maison rustique.

Dans l'exemplaire que nous avons vu, la Chasse du Loup avait été enlevée, mais il est facile de s'apercevoir que les signatures des feuilles suivaient celles de la Maison rustique.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Iacques Héravlt*, 1666, in-4, fig., 8 feuillets prélim. non chiffrés, 672 pages numérotées, 12 feuillets de table.

— La Chasse du Loup..... 17 feuillets.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures Zziii-Aaaiiii continuent celles de la Maison rustique et de la Chasse du Loup.

L'exemplaire de cette édition de la Maison rustique, que nous avons vu à la vente de M. Émeric David, de l'Institut, en 1862, n. 693 du catalogue, était accompagné d'une Chasse du Loup de David et Pierre Geoffroy, 1665.

Il est très-probable que cette édition de Jacques Hérault, 1666.

et celle de Jean Machuel, 1666, sont les mêmes que celle de David et Pierre Geoffroy, 1665; mais ces trois éditions diffèrent de celle donnée par ces deux derniers éditeurs en 1658.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Jacques Ollier*, 1667, in-4, fig.

Catalogue Huzard, 2e partie, n. 750.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, 1668, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan..... Rouen, 1668, in-4, fig., 17 feuillets.

Cette Chasse du Loup est citée par M. Pichon.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *J. B. Gimeaux*, 1668, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. de Clamorgan. Lyon, 1668, in-4, fig., 14 feuillets.

Cette Maison rustique est mentionnée au Catalogue Huzard, 2e partie, n. 751.

La Chasse du Loup qui la suit est citée par M. le baron Pichon, d'après lequel on n'y aurait pas mis la dédicace au Roy.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, 1674, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par Clamorgan. Rouen, 1674, in-4, figures.

Cette édition se trouve, nous a-t-on dit, à la bibliothèque de la ville de Rouen.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Richard Lallemant*, 1676, in-4, fig., 8 feuillets prélim. non chiffrés, 672 pages numérotées et 12 feuillets de tables non chiffrés.

— La Chasse du Loup, par Iean Clarmorgan..... Rouen, *Richard Lallemant*, 1676, in-4, fig., 17 feuillets non chiffrés, signatures (Xxxij)—Zzij, continuant celles de la Maison rustique.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij—(Aaaiij).

La bibliothèque Sainte-Geneviève possède un exemplaire de cette édition donnée par l'aïeul (?) des frères Lallemant, les savants au-

teurs de la *Bibliothèque des thérauticographes*, qui précède l'*École de la chasse aux chiens courants* ou *Vénerie normande*, par Le Verrier de la Conterie, publiée pour la première fois à Rouen en 1763. La deuxième édition, donnée à Rouen, en 1778, par L. Dumesnil, ne contient pas cette bibliographie ; la troisième, imprimée à Paris, en 1845, par Mme Ve Bouchard-Huzard, ne la contient pas non plus.

Les trois éditions de la Maison rustique, données à Rouen à la même date par Pierre Amiot, la veuve de Pierre de la Motte et la veuve de Guillaume Machuel, dont nous allons parler, sont probablement les mêmes que celle de Richard Lallemant, avec un titre changé.

Ces quatre éditions diffèrent, du reste, de celles publiées à Rouen en 1658 par David et Pierre Geoffroy, quoique la vignette du titre soit la même et que la composition soit reproduite page pour page ; mais il y a une différence entre le nombre des pages, par suite de la répétition des pages 607 et 608 pour le dernier feuillet de la feuille Pp et le premier de la feuille Qq.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Pierre Amiot*, 1676, in-4, fig., 8 feuillets prélim., 672 pages, 12 feuillets de table.

— La Chasse du Loup, par J. Clarmorgan..... Rouen, *Pierre Amiot*, 1676, in-4, fig., 17 feuillets non chiffrés, signatures continuant celles de la Maison rustique (Xxxij)—Zzii.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij-Aaaiiiij.

Catalogue Huzard, 2e partie, n. 752.

Un exemplaire est à la bibliothèque de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Voir la note précédente.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, la *Veuve de Pierre de la Motte*, 1676, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 pages chiffrées et 12 feuillets de table non chiffrés.

— La Chasse du Loup, par Jean Clarmorgan..... Rouen, la *Veuve de Pierre de la Motte*, 1676, in-4, fig., 17 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures suivent celles de la Maison rustique (xxxij-Zzij).

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij-Aaaiiij.

Un exemplaire est à la bibliothèque de l'Université, à la Sorbonne.

Voir la note précédente. (Les pages 607 et 608 sont bien répétées deux fois.)

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, chez la *Veuve de Guillaume Machuel*, 1676, in-4, fig., 8 feuillets préliminaires non chiffrés, 672 pages chiffrées, 12 feuillets de table non chiffrés.

— La Chasse du Loup, par J. Clarmorgan.....

— La Jauge, 10 feuillets non chiffrés, signatures Zziij-Aaaiiij.

La Bibliothèque Impériale possède un exemplaire de cette Maison rustique, provenant de la bibliothèque du savant et célèbre Huet, évêque d'Avranches. Avec la Maison rustique se trouve un exemplaire de la Chasse du Loup à la même date, mais au nom de la veuve de Pierre de la Motte, édition indiquée dans la note précédente. Ce qui confirme l'opinion que nous avons émise dans la note relative à l'édition de Rouen, 1676, par Richard Lallemant.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Guill. Machuel*, 1677, in-4, fig.

Cette édition, indiquée au Catalogue de la Bibliothèque Impériale, n'a pu nous être communiquée. Existe-t-elle? En tous les cas, elle devrait porter pour nom d'éditeur celui de Veuve Machuel, puisque nous avons une édition de 1676 portant cette indication; à moins que G. Machuel n'ait laissé un fils portant le même nom que lui, et lui ayant succédé en 1677.

Il serait encore possible qu'il y eût une erreur de l'année dans le millésime porté au Catalogue de la grande bibliothèque.

L'Agriculture et Maison rustique....., reueue, corrigée, augmentée et mise dans un meilleur langage..... Lyon, chez *Anthoine Molin*, 1680, in-4, fig., 2 parties composées de 4 feuillets préliminaires, 282 et 362 pages chiffrées, 10 feuillets non chiffrés de table, mais dont les réclames continuent celles de la Maison rustique et 1 feuillet portant la permission d'imprimer.

— La Chasse du Loup, par Jean Clarmorgan, forme les pages 316 à 343 et la Jauge les pages 344 à 362. (La Chasse du Loup ne contient pas la dédicace au roi Charles IX.)

Cette édition de la Maison rustique est indiquée dans le Catalogue Huzard, 2e partie, n. 753; la Bibliothèque Impériale en possède un exemplaire.

— Les trois éditions ci-après indiquées avec la même date ne diffèrent de celle-ci que par le nom de libraire changé sur le titre.

L'Agriculture et Maison rustique....., mise dans un meilleur langage..... Lyon, *Jean et Cl. Carteron*, 1680, in-4, fig., 2 parties composées de 4 feuillets préliminaires, 282 et 362 pages, 10 feuillets de table et 1 feuillet permission.

— La Chasse du Loup forme les pages 316 à 343, et la Jauge les pages 344 à 362.

La permission d'imprimer est accordée en 1677, pour trois ans, à Laurent Metton, qui en a fait part à J. et C. Carteron.

Voir la note précédente.

Un exemplaire est à la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle, il vient de celle de l'Oratoire de Paris.

L'Agriculture et Maison rustique....., mise dans un meilleur langage..... Lyon, *Benoît Bailly*, 1680, in-4, fig., 4 feuillets préliminaires, 282 et 362 pages chiffrées, 10 feuillets de table et 1 feuillet permission.

— La Chasse du Loup forme les pages 316-343, et la Jauge les pages 344-362.

Voir la note précédente.

Un exemplaire est à la bibliothèque Sainte-Geneviève.

L'Agriculture et Maison rustique....., mise dans un meilleur langage..... Lyon, *Claude La Roche*, 1680, in-4, fig., 4 feuillets préliminaires, 282 et 362 pages chiffrées, 10 feuillets de table et 1 feuillet permission.

— La Chasse du Loup forme les pages 316 à 343, et la Jauge les pages 344 à 362.

Voir la note précédente. Nous avons eu entre les mains un exemplaire.

Ces 4 éditions n'en forment qu'une, on a seulement changé le nom du libraire : il est possible qu'il y ait encore des titres portant d'autres noms.

L'Agriculture et Maison rustique..... Paris, 1683, in-4, fig.

Annoncé dans un catalogue de livres rares et curieux par le libraire Dechristi, à Douai, en avril 1862 (?).

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *J.-B. Besongne*, 1685, in-4, fig., 8 feuillets prélim., 672 pages chiffrées et 24 pages de tables.

— La Chasse du Loup....., par Jean Clarmorgan..... Rouen, *J.-B. Besongne*, 1685, in-4, 17 feuillets non foliotés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

— La Jauge..... 10 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique, Zziij-Aaaiiij.

Cette édition est annoncée dans le Catalogue Huzard, 2e partie, n. 754, pour la Maison rustique, et n. 5001 pour la Chasse du Loup. Le libraire chargé de la vente avait eu l'intention de séparer ces deux parties ; heureusement il ne l'a pas fait. Nous possédons aujourd'hui ce bel exemplaire, provenant de la bibliothèque de notre aïeul, et qu'il avait fait relier en veau brun avec filets.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, 1686 (?).

Un exemplaire portant cette date est annoncé dans le Catalogue de M. Jomard, membre de l'Institut, sous le n. 256, en 1863. Nous avons vu et acheté cet exemplaire, mais la date en avait été mal copiée : la Maison rustique était de 1586 et non de 1686.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Claude Carteron* et *Ch. Amy*, 1689, in-4, fig., 4 feuillets prélim., 658 pages chiffrées (les 2 dernières numérotées à tort 361 et 362), 10 feuillets de table dont les signatures continuent celles de la Maison rustique.

— La Chasse du Loup, par J. Clarmorgan, forme les pages 612 à 647 (les pages 617 à 624 sont omises), avec figures.

— La Jauge forme les pages 648 à 658 (362).

Un exemplaire de cette Maison rustique faisait partie de la collec-

tion de M. Huzard, 2e partie, n. 755. Un autre exemplaire est à la Bibliothèque Impériale. Dans la Chasse du Loup on a supprimé la dédicace au roy Charles IX.

La permission d'imprimer est de novembre 1686.

L'Agriculture et Maison rustique..... Cologne, 1695.

— La Chasse du Loup..... Cologne, 1695.

Cette édition de la Chasse du Loup est citée par Kreysig.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *J.-B. Besongne*, 1698, in-4, fig., ... feuillets préliminaires, 672 pages chiffrées, 12 feuillets de tables.

— La Chasse du Loup, par J. Clarmorgan..... Rouen, *J.-B. Besongne*, 1698, in-4, fig., 17 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures continuent celles de la Maison rustique (Vvij)-Zzij.

— La Jauge..... 10 feuillets.

Un exemplaire de cette édition est à la bibliothèque Mazarine; malheureusement il est incomplet de quelques-uns des feuillets préliminaires.

M. de Trizay possède un exemplaire de la Chasse du Loup de cette édition.

L'Agriculture et Maison rustique..... Rouen, *Jean Oursel*, 1698, in-4, fig.

— La Chasse du Loup, par J. Clarmorgan..... Rouen, *Jean Oursel*, 1698, in-4, fig., 17 feuillets non chiffrés, mais dont les signatures (Vvij)-Zzij continuent celles de la Maison rustique.

Cette édition de la Maison rustique est mentionnée dans le Catalogue Huzard, 2e partie, n. 756.

La Chasse du Loup est inscrite dans le Catalogue d'Elzéar Blaze, sous le n. 156. Nous en avons un exemplaire sous les yeux.

L'Agriculture et Maison rustique..... Lyon, *Noël André*, 1698, in-4, fig.

Cette édition de la Maison rustique faisait partie de la bibliothèque Huzard, 2e partie, n. 757.

L'Agriculture et Maison rustique....., édition mise de nouveau dans un meilleur langage..... Lyon, *André Laurens*, 1702, in-4, fig., 4 feuillets prélim., 677 pages chiffrées, 21 pages de table.

— La Chasse du Loup, par Jean Clamorgan..... (Lyon, *André Laurens*, 1702), sans titre spécial, mais avec figures, forme les pages 631 à 658 de la Maison rustique.

— La Jauge..... forme les pages 659 à 677.

Un exemplaire ayant fait partie de la collection de M. Huzard, 2e partie, n. 758, est maintenant à la bibliothèque du Conservatoire des arts et métiers.

Cette édition est la dernière que nous connaissions de l'œuvre d'Estienne, de Liebault et de leurs annotateurs successifs. Une autre Maison rustique, celle de Liger, en 1701, reproduisant presque en entier l'œuvre de son prédécesseur, la remplaça dans la faveur populaire, elle fut réimprimée une douzaine de fois pendant un siècle : à son tour, celle-ci fut remplacée par la Maison rustique de Bastien en 1798, laquelle ne fut elle-même qu'un ouvrage précédant les nombreux Cours, Dictionnaires, Traités d'agriculture, Maisons rustiques publiés dans notre siècle.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

Préface par M. le comte A. d'Houdetot. 1

Notice généalogique par le baron J. Pichon. 7

Notice bibliographique par le baron J. Pichon. 9

Av Roy Charles nevfiesme. 17

La Chasse dv Lovp. 21

Chapitre I. — Du Loup et de sa nature. 23

II. — Des remedes que lon peut tirer des parties et excremens du Loup. 38

III. — Comment on doit dresser le Limier pour la chasse du Loup. 44

IV. — Comme lon doit dresser les chiens courans pour la chasse du Loup. 46

— V. — La maniere de faire trainee et buisson pour le Loup. 50

VI. — Comme le veneur doit aller en queste, et faire le buisson pour la chasse du Loup. 55

VII. — Comme lon doit chasser les Loups auec les chiens courans, et prendre à force. . . 61

— VIII. — Comme on doit chasser les Loups sans Limier. 69

IX. — Comment on doit prendre les Loups auec Leuriers. 78

— X. — Comme on doit chasser et prendre les Loups sans Limiers, Chiens courans et Leuriers, auec les rets et filets. 84

XI. — De la forme à prendre les Loups par pieges, et autres instrumens. 89

Note bibliographique sur l'Agriculture et Maison rustique par Ch. Estienne et J. Liebault, et sur La Chasse du Loup par J. de Clamorgan, ou Étude des différentes éditions de ces ouvrages par L. Bouchard-Huzard. 79

IMPRIMERIE

THÉREUTICOGRAPHIE

DE

MADAME VEUVE BOUCHARD-HUZARD

IMPRIMEUR-LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPERON, 5, A PARIS.

LA CHASSE ROYALE, composee par le Roy *Charles IX* et dediee au Roy tres-chrestien *Louys XIII*. Très-utile aux curieux et amateurs de chasse. Nouvelle édition. Paris, **1857**, petit in-8°, **135** p. avec planche. **7** fr. **50** c.

LES RUSES DU BRACONNAGE mises à découvert, ou mémoires et instructions sur la chasse et le braconnage, avec quelques figures en taille de bois, par *L. Labruyerre*, garde de S. A. S. monseigneur le comte *de Clermont*, prince du sang. Nouvelle édition avec une introduction par *A. d'Houdetot*. Paris, **1857**, in-**12**, **230** pages. **4** fr. **50** c.

TRAITÉ ET ABREGÉ DE LA CHASSE DU LIEURE ET DU CHEUREVIL, dedié av roy Lovis XIIIe du nom, roy de France et de Nauarre, par Messire *Rene de Maricourt*, chevalier de l'ordre du Roy, capitaine de cinquante hommes d'armes pour le service de sa dicte Majesté, et gentilhomme de sa chambre, etc. Publié d'après les manuscrits originaux. **1858**, petit in-8°, **144** pages avec armoiries. **7** fr. **50** c.

L'ÉCOLE DE LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS ou Venerie normande, par *Le Verrier de la Conterie*, écuyer, seigneur d'Amigny, les Aulnets, etc.; nouvelle édition revue, annotée, ornée de gravures intercalées dans le texte. **1845**, in-8°, LX et **496** pages; figures et musique dans le texte. **12** fr.

LA VÉNERIE FRANÇAISE, par J. E. H. baron *Le Couteulx de Canteleu*, ancien officier de cavalerie, lieutenant de louveterie, avec les types des races de chiens courants dessinés d'après nature, par le baron *de Noirmont*, *G. Jadin* et *Pengüilly*. **1858**, in-4°, VIII et **283** pages, **14** planches. **25** fr.

LA CHASSE DU LOUP, par J. E. H. baron *Le Couteulx de Canteleu*, ancien officier de cavalerie, lieutenant de louveterie, avec des

planches photographiées d'après nature, par *Cremière*, *Hanfstaengl* et *Platel*. 1861, in-4°, VIII et 119 pages; planches photographiées. 40 fr.

La noble et fvrievse Chasse du Lovp, composée par *Robert Monthois*, arthisien, en faueur de ceux qui sont portez à ce royal déduict. Deuxième édition. Paris, 1863, in-4°, 45 pages avec planche. 7 fr. 50 c.

Le vieux Chasseur ou traité de la chasse au fusil, orné de 55 gravures en acier, représentant la manière de tirer le gibier dans toutes les positions et augmenté de la loi de 1844, par *Th. Deyeux*, dessins par *E. Forest*. 1844, in-18, IV et 178 pages. 2 fr. 50 c.

Traité de la Chasse souterraine du Blaireau et du Renard, par Edmond Le Masson, avec une préface par le comte Adolphe d'Houdetot. 1865, gr. in-8, 112 p. avec 5 pl. lith. 6 fr.

La Chasse au Furet, par Edmond Le Masson. 1866, in-12, 72 p. avec 1 pl. lith. 2 fr. 50

La Chasse a la haie, par *Peigné-Delacourt*. 1858, gr. in-4°, IV et 43 p., avec une pl. coloriée. 20 fr.

La Chasse dv Lovp, poëme, par Habert. Réimpression d'après l'édition de 1624, avec notice. 1866, in-4°, 48 pages. 7 fr. 50

Traité pratique du Chien; histoire, races, emploi, hygiène et maladies, par A. Gobin. 1866, in-12. (*Sous presse.*)

Traité des constructions rurales et de leur disposition, ou des maisons d'habitation à l'usage des cultivateurs, des logements pour les animaux domestiques, écuries, étables, bergeries, porcheries, chenils, poulaillers, etc.; des abris pour les instruments, les récoltes et les produits agricoles, hangars, remises, fenils, granges, gerbiers, laiteries, celliers, etc.; des constructions destinées à recueillir les eaux, étangs, viviers, citernes, puits, etc., et de l'ensemble des bâtiments nécessaires à une exploitation rurale suivant son importance : suivi de détails sur les matériaux et les modes d'exécution, et terminé par une bibliographie spéciale; par *Louis Bouchard-Huzard*, propriétaire, secrétaire général de la Société impériale et centrale d'horticulture, l'un des rédacteurs des *Annales de l'agriculture française*, etc. 1866, 2 tomes en trois parties avec fig. dans le texte. 2e édition. 25 fr.

PARIS. — IMPRIMERIE DE Vve BOUCHARD-HUZARD, RUE DE L'ÉPERON, 5. — 1866.